



CHÂTEAU DE VERSAILLES

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE

**ANDRÉ LE NÔTRE
EN PERSPECTIVES
1613 - 2013**

22 OCTOBRE 2013 - 23 FÉVRIER 2014

2

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
AVANT-PROPOS PAR CATHERINE PÉGARD	4
AVANT-PROPOS PAR BÉATRIX SAULE	5

ANDRÉ LE NÔTRE : 1613 - 1700	6
-------------------------------------	----------

PARCOURS DE L'EXPOSITION ET ŒUVRES PRINCIPALES	9
PLAN DE L'EXPOSITION	10
L'HOMME ET SA CARRIÈRE	11
LE GÉNIE D'ANDRÉ LE NÔTRE	16
L'HÉRITAGE D'ANDRÉ LE NÔTRE	23

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION	27
-------------------------------------	-----------

SCÉNOGRAPHIE	30
L'AGENCE NC	31
STÉPHANE COMPOINT	33

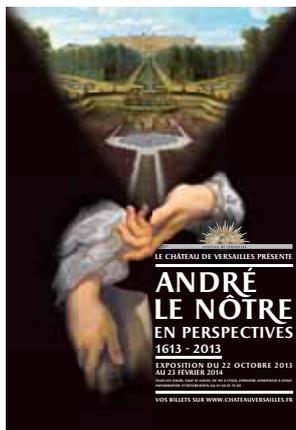
AUTOUR DE L'EXPOSITION	34
PUBLICATIONS	35
« LES JARDINS DE VERSAILLES », UNE NOUVELLE APPLICATION MOBILE	39
VISITES ET ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES	40
INFORMATIONS PRATIQUES	43

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	44
--	-----------

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	59
---	-----------

Versailles, le 21 octobre 2013

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



« ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVES, 1613 - 2013 » DU 22 OCTOBRE 2013 AU 23 FÉVRIER 2014 CHÂTEAU DE VERSAILLES

« BOUQUET FINAL » DE L'ANNÉE LE NÔTRE QUI CÉLÈBRE LE 400^E ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU JARDINIER DU ROI AU CHÂTEAU DE VERSAILLES, CETTE EXPOSITION OFFRE, CONTRE LES IDÉES REÇUES, UNE IMAGE AUSSI NOUVELLE QUE SURPRENANTE DE L'HOMME, DE SON ART ET DE SON INFLUENCE. JARDINIER, DESSINATEUR, ARCHITECTE, INGÉNIEUR ET HYDRAULICIEN, PAYSAGISTE ET URBANISTE, COLLECTIONNEUR, MAGICIEN DE L'ESPACE, ANDRÉ LE NÔTRE, AMI INTIME DE LOUIS XIV, TRANSFORME LES RÊVES DES PRINCES EN RÉALITÉ. A CETTE OCCASION, ON DÉCOUVRE AUSSI SA FASCINANTE MODERNITÉ.

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard, Elsa Martin,
Violaine Solari
01 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr
www.chateauversailles.fr

EN TANT QUE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES BÂTIMENTS DU ROI, Le Nôtre assume l'une des plus importantes charges auprès de Colbert. Sa proximité avec le roi et ses compétences à ce poste-clé lui permettent de porter à sa perfection ce que l'on appellera le jardin français. Ses créations seront imitées, mais jamais égalées. Leur audace et leur ampleur – nées de la rencontre d'un site, d'un commanditaire et de ce visionnaire à l'imagination et au savoir-faire sans équivalent – bouleversent les conceptions d'alors et fascinent ses contemporains. Au nom de Versailles, son chef-d'œuvre, des créateurs de tous temps et de tous horizons revendiqueront, jusqu'à l'époque actuelle, sa paternité dans les domaines les plus inattendus.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Béatrix Saule
Directeur du musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon

Patricia Bouchenot-Déchin
Historienne, chercheur au Centre de
Recherche du château de Versailles
et au Laboratoire de l'École
d'architecture de Versailles

Georges Farhat
Associate Professor, University of
Toronto

Assistés d'Hélène Delalex, attaché
de conservation au musée national
des châteaux de Versailles et de
Trianon

POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'ART DE LE NÔTRE, SON « GÉNIE » ET SON « SECRET » SONT RÉVÉLÉS. Ses projets comme son œuvre sur le terrain, illustrés par de superbes documents de sa main et de celle de son équipe, sont analysés et expliqués de manière précise, ludique et originale.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, il est montré comment il travaillait : les problèmes auxquels il était confronté, les solutions qu'il apportait, les moyens scientifiques, techniques et humains qu'il devait mettre en œuvre pour relever tous les défis et transformer chaque projet en une création unique.

POUR LA PREMIÈRE FOIS sont mis en évidence les multiples aspects d'un art dont l'influence va bien au-delà de ce que l'on imagine en termes de temps et d'espace – de ses collaborateurs immédiats jusqu'aux urbanistes contemporains des États-Unis et d'Asie.

INFORMATIONS

01 30 83 75 80
www.chateauversailles.fr



Château de Versailles



@CVersailles



www.youtube.com/
chateauversailles



Château de Versailles

ALLIER LE SÉRIEUX SCIENTIFIQUE AU PLAISIR DE LA DÉCOUVERTE, démontrer en divertissant, tels sont les principes retenus pour la scénographie de cette exposition qui suscite à la fois l'admiration devant les chefs-d'œuvre de la collection de Le Nôtre, l'émotion devant ses dessins originaux et la surprise devant des réalisations inattendues.

*

L'exposition *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013* est réalisée grâce à la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France, de l'Institut de France, du Musée du Louvre et du Nationalmuseum de Stockholm.

AVANT-PROPOS

PAR CATHERINE PÉGARD

ON POURRAIT Y VOIR UNE IRONIE DE L'HISTOIRE. Eût-on commémoré le trois centième anniversaire de la mort d'André Le Nôtre, en 2000, que l'événement eût peut-être semblé plus formel, juste révérence à l'architecte des « dehors » de Versailles.

COMME SOUVENT, LE REGAIN D'INTÉRÊT NAÎT DU DRAME. L'état de sidération provoqué sur le domaine de Versailles par l'effroyable tempête de décembre 1999 avait eu raison de l'hommage envisagé alors. La mort rôdait parmi les arbres foudroyés.

TREIZE ANS PLUS TARD, en consacrant toute une année à célébrer la naissance de Le Nôtre, le 12 mars 1613, le château de Versailles témoigne d'abord de la volonté du jardinier de bâtir un jardin immortel qui donnerait au roi l'illusion de l'éternité.

LE QUATRE CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE LE NÔTRE, c'est la renaissance de « ses » jardins, qui inspirent encore ceux du monde entier. Elle donne une allégresse à la redécouverte de ce visionnaire dont la dimension culturelle, longtemps escamotée peut-être en raison du peu d'écrits qu'il laissa, va bien au-delà des idées reçues.

C'EST CE RÊVE DE CONTINUITÉ, nourri par l'ordre apparent qu'il impose à la nature en trichant avec elle, qui nous fascine. Il faut se méfier d'André Le Nôtre ! De la même façon qu'il brouille les lignes pour inscrire ses impeccables perspectives et qu'il aplatit les chaos d'un paysage apparemment sans tourment, il dissimule sous l'apparence d'un jardinier réputé « bonhomme » l'artiste et l'expert, l'érudit et le collectionneur, l'homme de cour rompu à la complexité de la vie.

AVEC OBSTINATION, PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN ET GEORGES FARHAT, commissaires de l'exposition qui lui est consacrée, ont débusqué les méandres parfois mystérieux de la trace magique qu'il a laissée jusqu'à nous. Qu'ils soient remerciés pour ce nouveau et précieux regard.

JE TIENS À DIRE AUX ÉQUIPES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES, en particulier à celles du musée sous la direction de Béatrix Saule, aux jardiniers et aux fontainiers, ma gratitude pour avoir en 2013 célébré en tous lieux le génie de Le Nôtre, hommage multiple à son image dont cette exposition est l'apothéose.

CATHERINE PÉGARD

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

AVANT-PROPOS

PAR BÉATRIX SAULE

« **INCONNU ILLUSTRÉ** » : ainsi, en l’an 2000, le colloque réuni à Versailles à l’occasion du tricentenaire de sa mort désignait-il André Le Nôtre ; désormais, la présente exposition l’interdira. Restituant les résultats de quinze années de recherches menées par Patricia Bouchenot-Déchin dans les archives et de plus de vingt années sur le terrain par Georges Farhat, il répond à bien des questions qui se posaient alors sur la personnalité, le génie et l’héritage du plus célèbre des jardiniers.

LE TITRE « LE NÔTRE EN PERSPECTIVES » suggère tous les points de vue abordés. Il s’agit bien entendu des perspectives géométriques, de ces grands axes qui donnent leur ampleur aux jardins ou de ces échappées secondaires qui offrent au regard du promeneur des plaisirs sans cesse renouvelés. Des perspectives temporelles également, que révèle une trajectoire personnelle insoupçonnée : une ascendance et un réseau de trois générations d’officiers du roi, une carrière plus précoce que l’on ne pensait, une position sociale considérable, une envergure intellectuelle dont témoignent autant la diversité de ses compétences que la qualité de ses collections d’art... Et encore une postérité multiforme, sans éclipse jusqu’à nos jours, où certains parmi les plus grands architectes et urbanistes du monde se réclament de Le Nôtre et de sa façon de penser l’espace...

TOUT EN PRÉSENTANT LE GRAND ARCHITECTE JARDINIER selon cette approche aussi nouvelle qu’érudite, l’exposition a l’ambition d’éclairer un large public sur l’art de visiter un jardin à la française. Car pour la première fois, de salle en salle, est disséquée la manière dont Le Nôtre procédait, de la commande à la facture ; et à partir des projets, réalisés ou non, pour Versailles – son chef d’œuvre – ou pour ses autres créations en France et en Europe se dessine une grille d’analyse : sur l’échelle du territoire concerné, sur ses ressources et ses contraintes, sur les effets d’anamorphose, sur l’habileté de la composition jouant des pleins et des vides entre couverts et découverts, sur la distribution des éléments structurants et ornementaux, sur la palette et l’emploi des végétaux, sur les dessins des parterres, sur la forme et la grandeur des bassins et le nombre de leurs jets, etc.

EN SOMME, après Louis XIV , une nouvelle manière de montrer les jardins...

BÉATRIX SAULE

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

PARTIE I

ANDRÉ LE NÔTRE : 1613 - 1700

REPÈRES BIOGRAPHIQUES



Portrait d'André Le Nôtre
Carlo Maratta
1680
Versailles, Château de Versailles et de Trianon
©Château de Versailles, Jean-Marc Manai

12 mars 1613

Naissance d'André Le Nôtre à Paris, dans une famille de jardiniers du Roi et de dessinateurs de jardins.

1629 – 1635

Il suit les enseignements de Simon Vouet, premier peintre du roi Louis XIII.

1635

Il devient premier jardinier de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. Il s'occupe des jardins de Blois, de Chambord et du Luxembourg.

1637

André Le Nôtre devient jardinier du roi en survivance de son père.

1640

Il épouse Françoise Langlois avec qui il aura au moins trois enfants qui mourront tous jeunes. Rencontre avec Nicolas Poussin.

1643

Mort de Louis XIII, Louis XIV devient roi de France.

André Le Nôtre devient dessinateur du Roi.

1645

Il refait le jardin de la Reine à Fontainebleau.

1650

Début du chantier de Vaux-Le-Vicomte, dont il créera les jardins de 1656 à 1661.

1657

Le Nôtre devient Conseiller du roi, contrôleur général des Bâtiments, jardins, arts et manufactures.

1661

Il achève la réalisation du plus grand parterre du monde, le parterre du Tibre à Fontainebleau.

La grande fête de Vaux-le-Vicomte, le 17 août, est suivie de l'arrestation de Fouquet le 5 septembre.

À la demande de Louis XIV, André Le Nôtre commence les premiers travaux pour le domaine de Versailles. Il remodèle l'espace selon un double axe est-ouest et nord-sud et redessine terrasses, parterres et bosquets pour en faire un chef-d'œuvre d'équilibre et de fantaisie.

1665

Il rencontre Le Bernin à plusieurs reprises.

1665- 1699

Simultanément aux travaux pour Versailles et les autres résidences royales (Vincennes, Fontainebleau, Tuileries, Saint-Germain-en-Laye, Trianon, Marly), le jardinier du Roi est sollicité pour de nombreux chantiers en France : Saint-Cloud pour Philippe d'Orléans, Chantilly pour le Grand Condé, Anet pour le duc de Vendôme, Clagny pour Madame de Montespan, Maintenon et Saint-Cyr pour Madame de Maintenon, Meudon pour le marquis de Louvois, Sceaux pour Jean-Baptiste Colbert.

Il travaille également pour de nombreux commanditaires étrangers : pour Charles II d'Angleterre, pour Charles-Emmanuel II puis Victor-Amédée II de Savoie, pour Guillaume III d'Orange, roi d'Angleterre et stathouder de Hollande, pour Sophie de Hanovre...

1675

André Le Nôtre est anobli par Louis XIV.

1677

Il est chargé avec les peintres Le Brun et Van der Meulen de donner les dessins de la prise de Cambrai.

1679

Voyage en Italie (de fin avril à fin novembre). Couvert d'honneurs à son retour, il est nommé maître d'hôtel de la Dauphine en 1680.

1681

André Le Nôtre reçoit l'ordre de Saint-Lazare et du Mont-Carmel et assiste désormais régulièrement aux séances de l'Académie royale d'architecture.

1693

Il est décoré de l'ordre de Saint-Michel. L'artiste, grand esthète et collectionneur, fait don au Roi des œuvres les plus prestigieuses de sa collection.

15 septembre 1700

Mort d'André Le Nôtre dans sa maison des Tuileries à Paris, à l'âge de 87 ans. Il laisse derrière lui une œuvre unique en France et à l'étranger qui a marqué théoriciens, concepteurs de jardins et urbanistes et continue aujourd'hui d'influencer de nombreux créateurs.

D'après la biographie réalisée par Patricia Bouchenot-Déchin pour son ouvrage *André Le Nôtre* (Fayard, 2013)

PARTIE II

PARCOURS DE L'EXPOSITION
ET ŒUVRES PRINCIPALES

PLAN

L'HOMME

SALLE 1

Le Nôtre collectionneur

SALLE 2

Formation, carrière,
honneurs et réalisations

SON ART

SALLE 3

Un territoire pour l'art
de Le Nôtre

SALLE 4

Le Nôtre à l'œuvre

SALLE 5

Axes et points de vue

SALLE 6

Les découverts

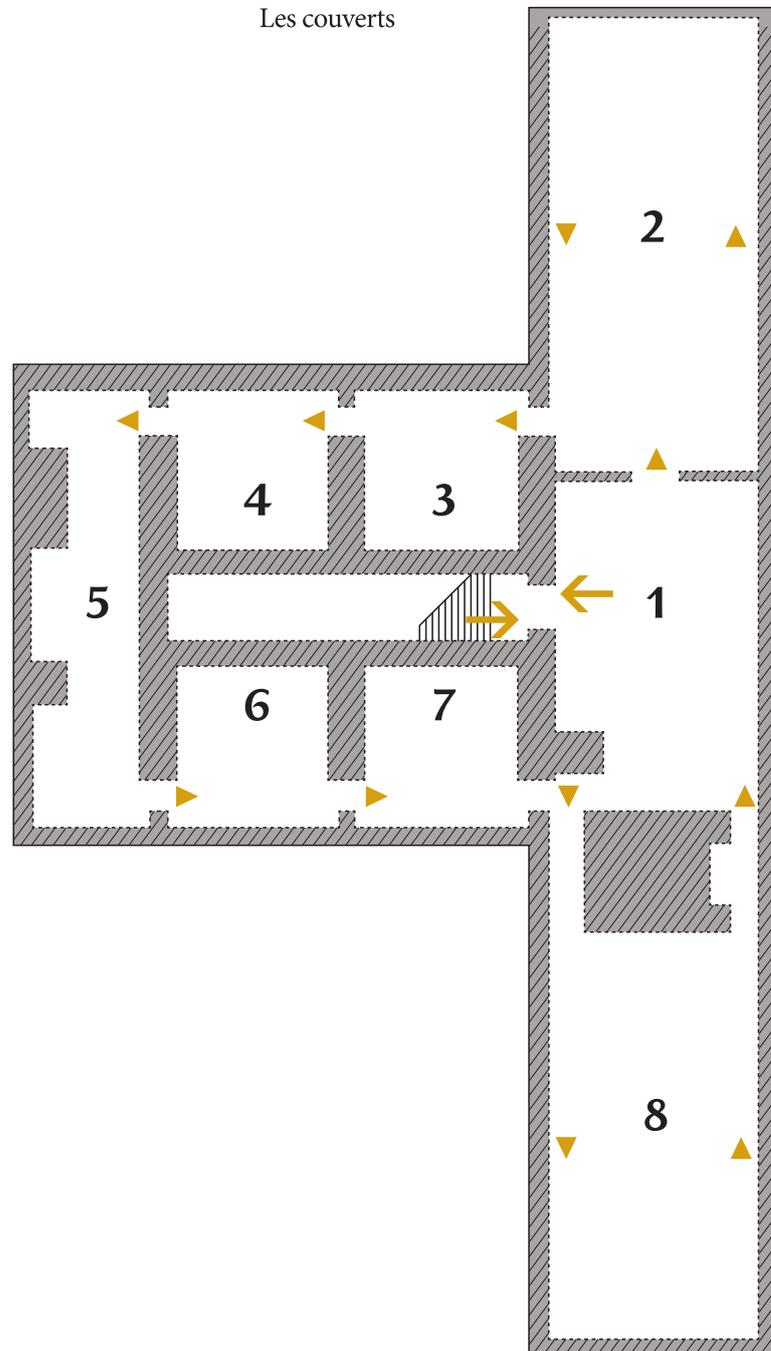
SALLE 7

Les couverts

SON INFLUENCE

SALLE 8

L'héritage et la modernité
de Le Nôtre



Partie II - Parcours de l'exposition et œuvres principales

L'HOMME ET SA CARRIÈRE

SALLE 1

Chez André Le Nôtre : le collectionneur

ANDRÉ LE NÔTRE NAÎT LE 12 MARS 1613 à Paris, dans une maison située au cœur des Tuileries, non loin des galeries du Louvre où sont logés les artistes protégés par le roi. C'est dans l'intimité de cette demeure, où le célèbre jardinier a vécu jusqu'à sa mort le 15 septembre 1700, que le visiteur de l'exposition est d'abord invité à entrer. Il découvre que Le Nôtre, avant d'être l'exceptionnel concepteur de jardin que l'on connaît, est aussi un grand collectionneur d'art.

LA QUALITÉ ET LA DIVERSITÉ DES CHEFS-D'ŒUVRE rassemblés dans cette salle, qui évoque le cabinet octogonal où Le Nôtre exposait ses tableaux, offre une toute autre image du "jardinier", de ses centres d'intérêt et de sa position sociale. André Le Nôtre commence sa collection dans les années 1650 et y consacre, tout au long de sa vie, une très grande partie de sa fortune. Il acquiert nombre de tableaux, de gravures, de dessins et d'estampes, mais aussi des marbres, des porcelaines, des bronzes ou encore des médailles. Pour la plupart, ces œuvres contemporaines sont réalisées par les artistes qu'il fréquente, majoritairement des Français, mais aussi des grands maîtres italiens ou encore flamands.

SES COLLECTIONS sont si remarquables que les guides de Paris destinés aux riches voyageurs de l'époque conseillent vivement de visiter sa maison. On sait par exemple que Le Bernin, le célèbre architecte et sculpteur italien, la visite lors de son voyage à Paris en 1665.

EN 1693, sans héritiers directs, Le Nôtre offre à Louis XIV le meilleur de sa collection : 21 tableaux dont 7 Albane, 3 Poussin et 2 Lorrain, 31 bronzes, 8 bustes, et 5 porcelaines. Le roi, qui, depuis les années 1640, a noué une relation privilégiée avec le jardinier, dispose ce don magnifique en bonne place à Versailles afin de le faire admirer à toute sa Cour. Pour Le Nôtre, c'est une véritable consécration.

L'INVENTAIRE APRÈS DÉCÈS dressé en 1700 recense encore 130 peintures, une centaine de bronzes, plus de 1500 médailles d'or et d'argent, quantités d'estampes richement reliées en volumes. L'ensemble est alors dispersé lors d'une vente aux enchères.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE CETTE REMARQUABLE COLLECTION sont rassemblés ici pour la première fois.



Le Christ et la femme adultère
Nicolas Poussin
1653
Musée du Louvre
©RMN - Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

LE CHRIST ET LA FEMME ADULTÈRE

Nicolas Poussin

1653

Ce tableau, qui représente Jésus sauvant une femme de la lapidation, a été commandé par Le Nôtre à Nicolas Poussin en 1653 - date à laquelle l'artiste ne travaillait plus que pour les clients qu'il choisissait. Une dizaine d'œuvres de ce peintre figure dans l'inventaire après décès de Le Nôtre, ce qui témoigne de son vif intérêt pour le "peintre philosophe".



Apollon et Mercure ou l'Allégorie de l'Air
L'Albane
XVII^e siècle
Musée national du château de Fontainebleau
©RMN - Grand Palais (château de Fontainebleau) / Gérard Blot

APOLLON ET MERCURE OU L'ALLEGORIE DE L'AIR

Francesco Albani dit L'Albane

vers 1665

Au XVII^e siècle, les œuvres de ce maître bolonais sont très prisées en France. À côté des Poussin et des Claude Lorrain, elles constituent l'un des points forts de la collection de Le Nôtre.

Mercure vient annoncer à Apollon la fin de son exil, lui rend sa lyre et lui désigne l'Assemblée des Muses. Dans le ciel, Jupiter, placé au centre de l'Assemblée des dieux de l'Olympe, pardonne à Apollon.



La prise d'Orsoy, Burich, Wesel et Rhinberg
R et Mavger. F.
1672
Paris, Bibliothèque nationale de France
© Paris, Bibliothèque nationale de France, cabinet des Médailles et Antiques, série royale, inv. 721



Hercule Farnèse
Anonyme
XVII^e siècle
Versailles, musées des châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN - Grand Palais / Christophe Fouin

BRONZES, ESTAMPES ET MÉDAILLES

Le Nôtre manifeste un grand intérêt pour la sculpture. Sa collection de petits bronzes, remarquables par sa quantité (129 en tout) et par sa qualité, en témoigne. Plus du tiers de ses groupes et figures représentent des dieux et des héros de l'Antiquité. Cependant, il ne possède pas d'antiques, il préfère les productions modernes des XVI^e et XVII^e siècles.

S'il est aussi un grand collectionneur d'estampes qu'il aime à faire relier, il est surtout un "curieux de médailles". Sa collection comporte bien sûr la série des médailles de Louis XIV mais, plus étonnant, elle présente également 300 médailles à la gloire de Guillaume d'Orange, le grand ennemi de la France.

La formation

AUTOUR DE 1630, André Le Nôtre entre dans l'atelier de Simon Vouet, Premier peintre de Louis XIII. Pendant cinq ans, il complète la formation en dessin donnée par son père, dessinateur des jardins de Louis XIII, et apprend une nouvelle manière de dessiner les formes d'après le naturel, une habileté à combiner les différents arts pour composer un décor, et de nouvelles techniques pour traiter les perspectives, notamment celle des anamorphoses. Il devient ainsi un artiste polyvalent.

AUPRÈS DU JEUNE MAÎTRE TALENTUEUX, Le Nôtre découvre également comment organiser le travail d'une "grosse agence" pour répondre à des commandes multiples dans des délais très courts ou comment user de la gravure pour assurer une diffusion immédiate de la production.

DANS CE GRAND ATELIER où de très nombreux élèves viennent se former, Le Nôtre rencontre nombre d'artistes : les sculpteurs Jacques Sarrazin et Louis Lerambert - qui est un ami d'enfance -, le peintre Pierre Mignard, ou encore Le Brun, futur premier peintre de Louis XIV, avec qui il lie une solide amitié et qu'il va retrouver sur de nombreux chantiers.

**PORTRAIT DE SIMON VOUET PAR LUI-MÊME**

Simon Vouet (1590-1649)

vers 1625-1627

Simon Vouet est un peintre très renommé quand il revient d'Italie en 1627. Appelé par Louis XIII, il devient Premier peintre du roi et reçoit alors un logement et un atelier dans les "galeries du Louvre" où le roi loge les artistes les plus prometteurs. Il importe en France le style baroque italien qu'il adapte aux grands décors qui lui sont commandés. Dans son atelier, un des plus célèbres de l'époque, Vouet organise un enseignement pour de jeunes artistes.

Portrait de Vouet par lui-même
Simon Vouet
vers 1626-1627
Lyon, Musée des Beaux-Arts
©Lyon MBA / Alain Basset

14

Des origines aux honneurs

LA CARRIÈRE D'ANDRÉ LE NÔTRE, travailleur infatigable durant 65 années, commence bien avant ses travaux pour Fouquet dans les jardins de Vaux-Le-Vicomte et ne s'interrompt pas lorsqu'il se démet de ses charges en 1693.



Vue du Bassin d'Apollon dans les jardins de Versailles
Pierre-Denis Martin
XVII^e siècle
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

APRÈS SON APPRENTISSAGE, il débute en 1635 comme Premier jardinier de Monsieur, Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. Très vite recherché, il a de nombreux protecteurs et amis dans le monde de la cour et de la finance.

OFFICIER DU ROI PAR HÉRITAGE DES CHARGES PATERNELLES, il est jardinier ordinaire du roi en charge des Tuileries dès 1637 et dessinateur des plants et jardins du roi à partir de 1643. En 1657, il acquiert l'office de conseiller du roi et contrôleur général des Bâtiments, Arts et Manufactures, ce qui fait également de lui un administrateur, proche collaborateur du surintendant des Bâtiments. Il participe ainsi à la gestion et au suivi des plus grands chantiers du règne.

À PARTIR DE 1660, il travaille vraiment pour Louis XIV qui, très vite, l'honore de son amitié en raison de ses compétences, de sa droiture et de passions partagées pour les jardins et pour les oeuvres d'art. Son séjour en Italie, où il est envoyé en mission officielle en 1679, consacre la place éminente qu'il a acquise.

LORSQU'EN 1693, LE NÔTRE SOLLICITE LA PERMISSION DE SE RETIRER À 80 ANS, Louis XIV accède à sa requête, en décorant de l'ordre de Saint-Michel ce serviteur fidèle, qu'il avait déjà anobli en 1675 et décoré en 1681 de l'ordre de Saint-Lazare?



Vue perspective de la ville et du château de Versailles depuis la butte Montbauron
Jean-Baptiste Martin l'Aîné
vers 1690
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

VUE PERSPECTIVE DE LA VILLE ET DU CHÂTEAU DE VERSAILLES DEPUIS LA BUTTE MONTBAURON

Jean-Baptiste Martin l'Aîné

vers 1690

AU PREMIER PLAN, auprès du roi, se reconnaît le profil caractéristique de Le Nôtre, ici dans sa fonction de contrôleur général des Bâtiments.

Les réalisations

À PARTIR DES ANNÉES 1660, Louis XIV a vraiment les moyens de sa politique. Il demande à Le Nôtre d'appliquer ses réflexions et ses réalisations aux résidences royales : Versailles dès octobre 1660 et plus tard Trianon et Marly, Fontainebleau à partir de 1661, Compiègne, Vincennes, Saint-Germain, les Tuileries, Le Val, Chambord... Le roi confie aussi à Le Nôtre les grands travaux de ponts et chaussées : sortie de Paris, création de l'axe des Champs-Élysées, routes d'accès à Versailles ou Saint-Germain.



Vue cavalière du château et du parc de Saint-Cloud
Etienne Allegrain
XVII^e siècle
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blots

LA FAMILLE ROYALE FAIT ÉGALEMENT PARTIE DE SA CLIENTÈLE PRIVILÉGIÉE : Gaston d'Orléans, sa fille la Grande Mademoiselle et son gendre le duc de Guise ; Monsieur, frère de Louis XIV, à Saint-Cloud, au Palais-Royal et à Villers-Cotterêts ; le prince de Condé à Chantilly, Saint-Maur et Dijon ; les maîtresses royales, Mme de Montespan à Clagny, Mme de Maintenon à Saint-Cyr et Maintenon.

S'Y AJOUTENT LES MINISTRES ET LEUR PARENTÈLE : Louvois, Pontchartrain, le clan Colbert - pour lequel on dénombre pas moins d'une douzaine de chantiers -, des officiers et commis et toute la cour en rang serré. Son intervention se borne cependant souvent à donner un dessin ou des conseils.

TRÈS TÔT, LE NÔTRE EST AUSSI SOLlicitÉ PAR DES SOUVERAINS ÉTRANGERS qui connaissent ses créations par ce qu'en racontent les voyageurs, les princes, les ambassadeurs ou les architectes qui les ont admirées. Sans se déplacer, il répond à leurs attentes grâce aux plans et données précises sur lesquels il travaille et aux collaborateurs qu'il envoie sur place.



La visite de Louis XIV au château de Juvisy
Pierre-Denis Martin
vers 1690
Londres, Victoria & Albert Museum
© Pelham Galleries by courtesy of the Victoria & Albert Museum

LA VISITE DE LOUIS XIV AU CHÂTEAU DE JUVISY
Pierre-Denis Martin
vers 1690

LE NÔTRE DESSINE LE PARC DU CHÂTEAU DE JUVISY dans les années 1660. Tirant parti du relief et de l'hydrographie, il y déploie les éléments qui lui sont chers : canaux, terrasses, parterres, bosquets, allées, cascades, fontaines, etc. Mais ici, et peut-être plus qu'ailleurs, le jardinier doit s'adapter aux spécificités du lieu. En effet, le terrain ne permet pas de créer une perspective dans l'axe du château.

LE NÔTRE CRÉE AINSI UNE OEUVRE SINGULIÈRE qui ouvre deux perspectives. La première suit la rivière de l'Orge. En sortant du château par le perron, on traverse une terrasse, puis un grand parterre orné d'un bassin, pour enfin emprunter une allée bordée d'arbres qui permet soudain de découvrir l'autre perspective, surprenante par son effet théâtral. Perpendiculaire au premier axe, celle-ci se déploie entre le canal et la rivière de l'Orge. Avec l'architecte François Blondel, Le Nôtre utilise la déclivité du terrain pour créer entre ces deux canaux, une cascade à partir du fer à cheval orné de sept niches aux figures monumentales.

LE GÉNIE D'ANDRÉ LE NÔTRE

SALLES 3 ET 4

Un territoire pour l'art de Le Nôtre

SOUS L'ANCIEN RÉGIME, jardins et parcs doivent se comprendre dans le cadre institutionnel et économique du domaine seigneurial. Un château est lié à un territoire qui lui apporte revenus, prestiges et pouvoir. L'accroissement des domaines suit, depuis la fin du XVI^e siècle, l'évolution de

l'économie terrienne. Il s'accompagne d'une augmentation des parcs et des jardins qui s'étendent sur la campagne environnante. Lieu de la chasse et de loisirs variés, le parc renferme aussi prairies, labours et bois qui y sont exploités.



Louis XIV chassant à Meudon
Adam-Frans Van der Meulen
XVII^e siècle
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean

L'ŒUVRE D'ANDRÉ LE NÔTRE se développe dans ce contexte d'extension des domaines. Ainsi, il projette souvent des aménagements - et les fait réaliser - avant même que les terrains enclos dans les parcs soient tous acquis. Les opérations complexes d'arpentage et d'estimation pour le rachat des parcelles se poursuivent parfois sur une trentaine d'années. Les lignes de composition orientent alors l'extension du domaine, et non le contraire.

VERSAILLES EN EST CERTAINEMENT L'EXEMPLE LE PLUS FRAPPANT. Les aménagements de Le Nôtre, conçus d'abord pour le petit parc, débordent très rapidement son périmètre. En ouvrant des perspectives dans toutes les directions, le jardinier oriente toute l'extension du domaine. À partir du château, Le Nôtre trace trois avenues en pattes d'oie, qui permettent, entre autres, d'assurer le développement de la ville. À partir du grand canal, des avenues rayonnent dans le petit et le grand parc dont elles organisent l'espace.

C'EST AINSI QUE LE DOMAINE DE VERSAILLES atteint la superficie de 10 000 hectares à la mort de Louis XIV - soit près de 10 fois plus qu'aujourd'hui -, ce dernier ayant fait progressivement agrandir le parc, en achetant ou échangeant des terres, selon les visions du jardinier et les siennes propres.

DES FONCTIONS PRÉCISES sont affectées aux différentes parties du domaine : le jardin est destiné aux promenades et fêtes, les parcs à la chasse et à l'exploitation, et certaines pièces d'eau drainent les terres.



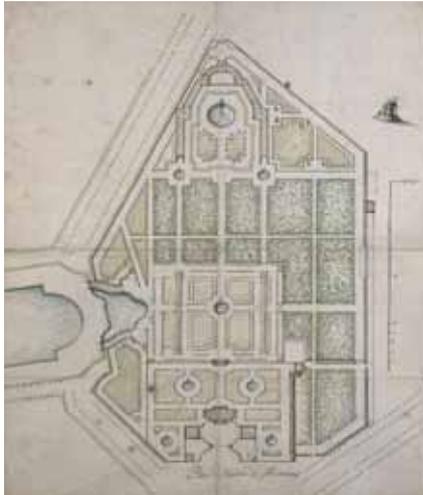
Vue perspective du château de Versailles depuis le bassin de Neptune
Jean-Baptiste Martin l'Aîné
XVII^e siècle
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon
Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais
/ Jean-Marc Manai

Le Nôtre à l'œuvre

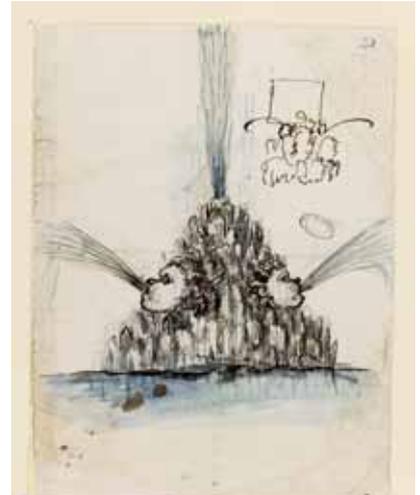
SON PASSAGE CHEZ VOUET, son expérience sur de nombreux chantiers et sa fonction de contrôleur général des Bâtiments confèrent à André Le Nôtre des compétences multiples, en architecture, en hydraulique, en géologie, en optique ou encore en botanique, qui font de lui un excellent maître d'œuvre.

JUSQU'À LA CRÉATION DU BUREAU DES DESSINS ET DES PLANS en 1685, il n'a pas d'atelier proprement dit : le travail se fait à son domicile, à Paris ou à Versailles, ou chez ses assistants.

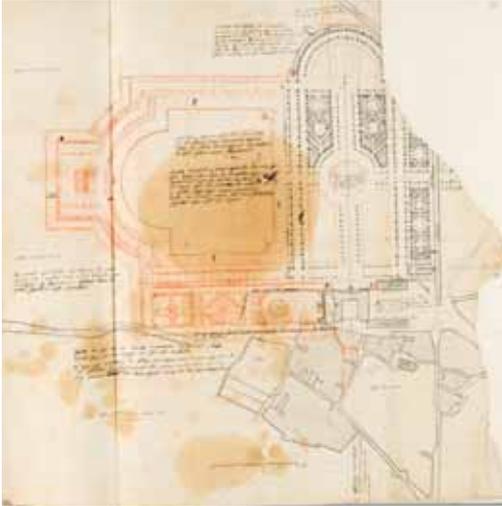
SES PROCHES COLLABORATEURS - sur trois générations en raison de sa longévité - sont des parents ou alliés : les Desgots, Mollet, Le Bouteux, Carbonnet ou Trumel qui étaient déjà au service de son père. Il leur confie notamment les relevés d'arpentage, les mises au net des projets qu'il conçoit ou encore la diffusion des créations par la gravure. Certains sont plus spécialement attachés à une maison royale, d'autres à une compétence particulière, tels Henry Dupuis pour les alignements ou Pierre II Desgots pour l'achat des végétaux. Une telle activité nécessite une organisation très structurée sans doute proche de celle de l'atelier de Vouet.



Plan du jardin du Trianon de porcelaine, dessin de l'augmentation de Trianon et des rampes au bout du canal
Atelier Le Nôtre, attribué à Michel II Le Bouteux
1679
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot



Croquis pour une fontaine
André Le Nôtre
XVII^e siècle
Paris, Bibliothèque de l'Institut de France
©RMN - Grand Palais (Institut de France) / Gérard Blot



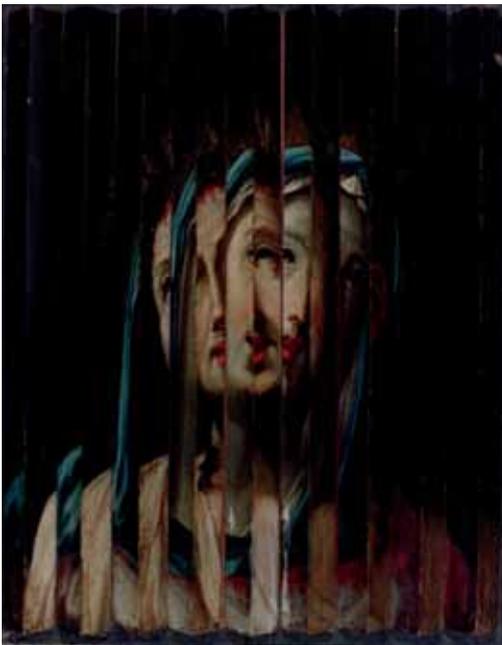
Dessin pour recevoir les instructions de Le Nôtre pour une maison située proche d'un prieuré et d'une "montagne"
Charles Carbonnet
vers 1690
Paris, Bibliothèque de l'Institut de France
© RMN - Grand Palais (Institut de France) / Gérard Blot

DESSIN POUR RECEVOIR LES INSTRUCTIONS DE LE NÔTRE POUR UNE MAISON SITUÉE PROCHE D'UN PRIEURÉ ET D'UNE "MONTAGNE"

Charles Carbonnet
vers 1690

LES IDÉES D'ANDRÉ LE NÔTRE prennent la forme d'un rapide croquis ou de remarques portées sur un plan. Les très rares documents autographes parvenus jusqu'à nous sont présentés à l'exposition, tout comme ceux, plus nombreux, de ses collaborateurs et élèves.

PLUSIEURS MAINS peuvent intervenir sur un même dessin : architectes, hydrauliciens, sculpteurs, etc.



Jésus et Marie
Ecole de Guido Reni
XVII^e siècle
Collection Werner Nekes

LE CHRIST ET LA VIERGE

Ecole de Guido Reni
1^{ère} moitié du XVII^e siècle

REPRENANT LE PROCÉDÉ DE L'ANAMORPHOSE, cette peinture ne prend son sens que si le spectateur se positionne à l'endroit prévu par son concepteur. De face, les deux personnages sont imbriqués. En se déplaçant latéralement à gauche et à droite, on les découvre alors séparément, sur des séries de facettes opposées.

TRÈS PRISÉ DURANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE, le procédé de l'anamorphose agite et divise les milieux artistiques et scientifiques. De nombreux ouvrages sont publiés sur le sujet et les expérimentations se multiplient : anamorphoses lisibles dans un miroir, anamorphoses nécessitant une lunette, etc.

SANS S'ENGAGER DANS LES DÉBATS, Le Nôtre utilise ce concept pour répondre aux problèmes d'optique et de perspective qui se posent à lui sur le terrain. Il adapte alors ce qui relevait du cabinet de curiosité, à l'ampleur d'un immense domaine.

Axes et points de vue

LES GRANDES PERSPECTIVES caractérisent le paysage construit en France au XVII^e siècle le long d'axes majeurs de composition. Les séquences qui s'y ordonnent enchaînent terrasses et parterres, allées et avenues, bassins et canaux.

CELA PARAÎT SIMPLE, TOUTEFOIS IL N'EN EST RIEN quand il s'agit de traiter de longues étendues à faibles reliefs qui imposent des angles de vision rasante. C'est le cas des grands domaines seigneuriaux du Bassin parisien, là où Le Nôtre a principalement oeuvré.

LES ÉTUDES RÉCENTES menées sur les terrains ou d'après les plans historiques révèlent comment afin d'offrir au fil de la promenade des effets visuels renouvelés, Le Nôtre a utilisé sa maîtrise de la perspective optique, en combinant l'usage de deux procédés : les collimations et l'anamorphose.

LES COLLIMATIONS sont des alignements visuels. Pour les obtenir, il faut coordonner distances et niveaux, ce qui définit les terrassements à opérer.

L'ANAMORPHOSE sert à compenser la diminution apparente des parties lointaines : plus les formes sont éloignées, plus elles doivent être allongées et élargies.

À VERSAILLES, au fur et à mesure de sa progression, le promeneur peut expérimenter une dizaine de collimations remarquables. Ainsi le haut de l'escalier de Latone va-t-il s'aligner sur différentes sections du canal, du bassin d'Apollon et du Tapis vert ; ainsi, par anamorphose, les différents bassins du Grand Canal - de la fête, de la croisée et de l'extrémité - vont-ils sembler de même envergure.



Vue du jardin des Tuileries après 1671
avec perspective vers l'Ouest
Israël Silvestre
XVII^e siècle
Musée du Louvre
© RMN - Grand palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi



MAQUETTE DES JARDINS ET DU PARC DE VERSAILLES LE LONG DE L'AXE DU GRAND CANAL, AVEC SECTEURS ANGULAIRES DE L'ANAMORPHOSE ORDONNANT LA SUCCESSION DES PIÈCES D'EAU AXIALES

Maquette des jardins et du parc de Versailles le long de l'axe du Grand Canal
2013
©Agence NC

Recherches, analyses et conception : Georges Farhat assisté de Pauline Robert, Maxime Faure, Utako Tanebe et Namrita Bimbira. 2011-2013

Réalisation : Hélène Lecarpentier et Régis Fanjat (agence Nathalie Crinière)

Cette maquette a été réalisée grâce au mécénat de compétence de Saint-Gobain.

Verre. L. 15m ; l. 1,60

CETTE MAQUETTE de 15 mètres de long démontre que, contrairement à la perception que l'on a sur le terrain, le site est globalement très plat : depuis la terrasse du Château, on ne jouit que d'un faible surplomb sur l'étendue du parc. Pour compenser le raccourci visuel qui résulte de l'éloignement des objets dans le lointain, Le Nôtre a construit une vaste anamorphose. Plus les pièces d'eau sont éloignées du château, plus il leur donne des dimensions importantes, alors que leurs proportions apparaissent équilibrées aux visiteurs.

POUR Y PARVENIR, il a défini deux secteurs angulaires à partir de deux points de construction, l'un dans l'avant-cour du château, l'autre au bassin de Latone. Et tous les bassins s'inscrivent dans ces secteurs angulaires.



La Grande Perspective
2013
© ToucanWings

SALLES 6 ET 7

Les découverts

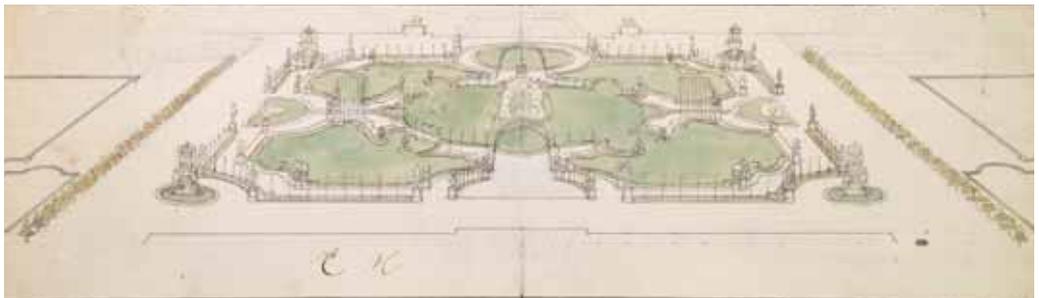
DEPUIS LA FIN DU XVI^E SIÈCLE, les découverts, essentiellement constitués des parterres, ont été l'objet de multiples considérations : sur leur ampleur, leur forme et leur décor, sur la nécessité des terrasses surplombantes, sur la distribution des végétaux qui les composent, etc.

LE NÔTRE, qui les utilise abondamment, modifie à la fois leur conception et leur fonction. D'une part, il accorde aux plantes moins d'importance qu'au dessin d'ensemble qu'elles forment. D'autre part, il confère aux parterres, outre leur fonction ornementale, un rôle structurant pour rythmer les perspectives, assurer les transitions ou construire des ambiances.

IL AIME COMBINER LES DIFFÉRENTS TYPES DE PARTERRES :

- Le parterre de broderie, délicat tracé de buis se détachant sur de la terre, du sable, du mâchefer ou de la brique pilée. Il est le plus souvent utilisé au plus près, dans l'axe du Château.
- Le parterre en découpé, au motif divisé en pièces de plates-bandes de fleurs bordées d'un trait de buis et séparées de passe-pieds permettant la promenade. Il est plutôt choisi pour les petits jardins ou la mise en valeur des fleurs.
- Le parterre de gazon, moins élaboré, qui accompagne les seconds plans.

LE NÔTRE, non seulement est le premier à accorder autant d'importance aux pièces relevées - sculptures ou topiaires - pour orner ses plates-bandes, mais surtout il donne à ses parterres une ampleur inusitée, comme aux Tuileries ou à Fontainebleau. A Versailles, il invente un nouveau type de parterre : le parterre d'eau.



Projet pour Versailles, Vue en perspective du premier Parterre d'eau
Atelier de Charles Le Brun
vers 1674
Musée du Louvre
© RMN - Grand Palais (musée du Louvre)



Modèles de topiaires, dans
*Décoration intérieure et de jardins de
Versailles et autres endroits*
Anonyme
début XVIII^e siècle
Versailles, Châteaux de Versailles et
de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château de
Versailles) / Gérard Blot

MODÈLES DE TOPIAIRES, TIRÉS DU RECUEIL « DÉCORATION INTÉRIEURE ET DE JARDINS DE VERSAILLES ET AUTRES ENDROITS ». RECUEIL DE 58 CONTRE-ÉPREUVES DE DESSINS À LA SANGUINE

Anonyme
XVIII^e siècle

L'ART TOPIAIRE consiste à former et tailler des arbustes pour en faire des sortes de sculptures végétales. Les Romains, les premiers, ont pratiqué cet art, puis il a été remis à la mode à la Renaissance. Ce goût pour les topiaires a perduré au XVII^e siècle et elles font partie intégrante des jardins réguliers.

LE NÔTRE EN A CRÉÉ PLUSIEURS CENTAINES. Il les utilisait pour border un parterre, structurer une allée, les alternant avec des fontaines ou des sculptures. Ces arbustes, taillés et disposés à intervalles réguliers créent des éléments verticaux dans le jardin. Ils projettent également des ombres sur le sol : au fur et à mesure de la course du soleil, ces ombres tournent et changent de taille, créant un effet de mouvement supplémentaire dans le jardin sans cesse renouvelé.

Les couverts



Vue du bosquet de la fontaine de l'Étoile avec Alphée et Aréthuse qui paraissent dans le bassin et plusieurs Nymphes effrayées sur le devant

Jean Cotelle
1693
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

DANS LES JARDINS DE LE NÔTRE, au delà des parterres, on trouve des bosquets, massifs arborés entourés d'un rideau d'arbres taillés au cordeau. Ils dissimulent des espaces ouverts, véritables "salons de verdure" qui se découvrent au détour d'une allée. Créant la surprise, fontaines et jeux d'eau, rocailles et treillages, sculptures ou petites architectures s'offrent au regard.

PLUS PRÉCISÉMENT, les bosquets sont composés de trois éléments :

- Les palissades. Longues et hautes, elles forment comme un mur végétal. Leur beauté consiste à être bien garnie par le pied, peu épaisses et bien tondues des deux côtés.
- Les masses boisées. De moyenne futaie (10 à 15m), elles sont assez hautes et compactes pour cacher la salle de verdure qu'elles abritent, et assez basses pour ne pas fermer le paysage.
- Une ou plusieurs pièces découvertes - cabinets ou salles de verdure. Ornées de rocailles, de jeux d'eau, de sculptures, de treillage, elles témoignent de la diversité et de la fantaisie des créations de Le Nôtre.

C'EST SANS DOUTE DANS LES QUINZE BOSQUETS DE VERSAILLES, enrichis tout au long du règne de Louis XIV, que leur créateur exprime le mieux son génie épris de "grandeur et de naturel". Plus qu'ailleurs, il y déploie son imagination pour sculpter de manière inédite l'eau, le minéral et le végétal. Certains seront modifiés par Jules Hardouin-Mansart.

LIEUX DE PLAISIRS ET D'ÉMERVEILLEMENTS, ces bosquets sont le cadre de fêtes extraordinaires dont les représentations gravées assurent la renommée des jardins de Versailles à travers toute l'Europe. *Les Plaisirs de l'Île enchantée*, en 1664, fut la première. Elle réunissait en particulier deux grands talents de l'époque, le dramaturge Molière et le compositeur Lully.



Vue de la salle des Antiques ou galerie d'eau avec Narcisse se mirant dans un bassin

Jean Joubert
XVII^e siècle
Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard

L'HÉRITAGE D'ANDRÉ LE NÔTRE

SALLE 8

Transmission et héritage

SI LE NÔTRE MEURT EN 1700, les enseignements tirés de son oeuvre se diffusent durant tout le XVIII^e siècle, en France comme à l'étranger. Des développements nouveaux y sont apportés par des proches collaborateurs. Parmi eux, on peut citer les petits neveux de Le Nôtre, Claude Desgots et Armand-Claude Mollet, l'architecte du roi Robert de Cotte ou des héritiers plus lointains comme les architectes Alexandre Le Blond, qui travaille pour Pierre Ier de Russie, ou encore Louis-Denis Le Camus au service du duc de Choiseul.

UN DEUXIÈME CERCLE D'HÉRITIERS est constitué d'architectes et dessinateurs français qui n'ont pas connu Le Nôtre de manière directe, mais qui ont travaillé en France ou à l'étranger selon ses principes : Garnier d'Isle, Contant d'Ivry, Le Blond en Russie, Girard en Allemagne, Carlier en Espagne...

DES ARCHITECTES ÉTRANGERS ayant connu Le Nôtre ou ses collaborateurs, de manière plus ou moins directe, s'approprient également son oeuvre et transposent ses principes dans leur pays. Le grand architecte suédois Nicodème Tessin le Jeune rencontre par exemple Le Nôtre à deux reprises et conçoit pour le palais royal de Drottningholm un assemblage original de différentes créations du jardinier français. Il y a également Switzer en Angleterre, Vanvitelli en Italie...

LA DIFFUSION DE L'ŒUVRE DE LE NÔTRE passe aussi par les gravures et les traités. La *Théorie et pratique du jardinage* (1709) de Dezallier d'Argenville, célèbre synthèse du jardin formel et d'une partie des principes de Le Nôtre, est traduite en anglais dès 1712 et en allemand en 1731. Simultanément, la parution de recueils d'auteurs étrangers joue un rôle fondamental.

TOUT AU LONG DU XIX^e SIÈCLE, en France, des jardins réguliers continuent d'être créés pour des adeptes du "Grand Genre". À la fin du siècle, la référence à André Le Nôtre se teinte de nationalisme, opposant jusqu'à la caricature les jardins désormais dits "à la française" et "à l'anglaise".



Le lac de Chanteloup
Louis-Nicolas Van Blarenbergh
XVIII^e siècle
Musée du Louvre
©RMN - Grand Palais (musée
du Louvre) / Daniel Arnaudet /
Christian Jean

GRAND PLAN DU DOMAINE, DU CHÂTEAU ET DES JARDINS RÉGULIERS DE CHANTELOUP

Louis-Denis Le Camus

Le jardin réalisé par Le Camus à Chanteloup, près d'Amboise, est l'un des plus beaux exemples de jardins réguliers du XVIII^e siècle. On y retrouve toutes les caractéristiques des jardins de Le Nôtre : l'ampleur, l'axe majeur qui offre une succession d'effets d'eau... Ils sont néanmoins réinterprétés de manière inédite dans leur distribution et leur forme avec, notamment, l'installation d'une pagode à la tête du canal.

Modernité

APRÈS UNE RELATIVE DOMINATION DU JARDIN PITTORESQUE PUIS PAYSAGER durant le XIX^e siècle, plusieurs facteurs favorisent la renaissance des jardins réguliers. La défaite française de 1870, qui suscite un élan de nationalisme, et la restauration de jardins hérités du XVII^e siècle, comme ceux de Vaux-le-Vicomte par les paysagistes Duchêne, en font partie. Le Nôtre, dont on fête le tricentenaire en 1913, apparaît alors comme l'incarnation du génie français.

TOUT AU LONG DU XX^e SIÈCLE ET JUSQU'À NOS JOURS, l'art d'André Le Nôtre continue ainsi d'inspirer les jardiniers, mais aussi les architectes et les urbanistes, une référence qui se traduit à la double échelle du jardin et du paysage urbain, dans une grande diversité d'approches et de significations.



Le jardin régulier de la Thébaïde
Paul et André Vera
après 1920
Saint-Germain-en-Laye, Espace Paul
et André Vera

LE JARDIN DE FLEURS DE LA THÉBAÏDE

Paul et André Vera
après 1920

Les frères Vera comptent parmi les admirateurs de Le Nôtre. L'un est artiste et l'autre théoricien, et tous deux sont proches des peintres Maurice Denis et Roger de La Fresnaye. En 1912 puis 1919, ils publient deux ouvrages qui constituent le manifeste du "jardin moderne" prônant un retour aux compositions architecturées que dessinait Le Nôtre tout en intégrant les nouveautés de la vie contemporaine - vitesse, altitude, publicité, sport. Cette conception se développe en France et à l'étranger autour de l'Exposition internationale de 1925 à Paris.

Les deux frères mettent en œuvre ces principes, à partir de 1920, dans le jardin de "la Thébaïde", leur maison de Saint-Germain-en-Laye. Ce jardin architecturé comporte des tracés réguliers, emploie des motifs de grecques au lieu de volutes de broderie, use des couleurs vives qui peuvent évoquer celles d'une affiche et intègre les pratiques sportives, qui amène par exemple à insérer un cours de tennis dans un bosquet.



Villa Church, Ville d'Avray
Le Corbusier et Pierre Jeanneret
Paris, Fondation Le Corbusier
©FLC/DAGP, 2013

VILLA CHURCH, VILLE D'AVRAY
Le Corbusier et Pierre Jeanneret
1927, 1929

LE CORBUSIER ADMIRE PROFONDÉMENT L'ART LE NÔTRE ; il en étudie les effets in situ à Versailles ou à Marly dans les années 1910. Son parterre de la villa Church construite à Ville d'Avray avec Pierre Jeanneret de 1927 à 1929 apparaît comme une variante sur le thème du parterre de broderie : il insère dans le dallage de la terrasse, des "pièces coupées", plates-bandes de fleurs chères à Le Nôtre. Réinterprétant la terrasse surplombante

traditionnelle, il crée un chemin d'accès par une passerelle surélevée sur pilotis qui permet d'apprécier d'en haut les figures de ce jardin.

EN TANT QU'URBANISTE, LE CORBUSIER S'INSPIRE AUSSI DE L'ART DE LE NÔTRE, lui empruntant les grandes lignes de composition en patte d'oie ou en étoile.

RESPECTANT LES PERSPECTIVES DE LE NÔTRE, Henri Prost, chargé de l'aménagement de la région parisienne, réalise le premier réseau autoroutier français (1932-1934). Dans *Espace, temps et architecture*, ouvrage qui devient très vite une véritable référence (1941), le théoricien Giedion résume la thèse selon laquelle l'origine de l'urbanisme moderne se trouverait dans les jardins de Versailles et leur superpose, en couverture de sa publication, l'image d'une autoroute américaine.

LES MODÈLES DE LE NÔTRE SE SONT AUSSI DIFFUSÉS JUSQU'AUX USA ET EN EX-URSS. Ils ont notamment inspiré la reconstruction du Mall de Washington (1901-1902), le plan de Chicago (1909), les parterres suspendus du Rockefeller Center à New York (1929-1940) et, à Moscou, plusieurs réalisations à l'échelle du gigantisme soviétique.

L'INTERPRÉTATION INVENTIVE DE L'OEUVRE DE LE NÔTRE S'INTENSIFIE APRÈS-GUERRE : axe majeur à Cergy-Pontoise, Dalle de la Défense, promenade en terrasse à Riem-Munich, stratégie d'urbanisme pour périphéries urbaines, jusqu'au Monument aux victimes du 11 septembre à New York dont l'auteur se déclare fasciné par "le travail de Le Nôtre sur le vide".



Vue à vol d'oiseau du plan d'ensemble pour le Mall de Washington et ses abords
Francis L.V.Hoppin
1902
U.S. Commission of Fine Arts

BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

Louis Benech, Jean-Michel Othoniel



Entrée d'Apollon, Boston, 2011
Jean-Michel Othoniel
Aquarelle sur papier
© Jean-Michel Othoniel

L'ŒUVRE des artistes contemporains invités au château de Versailles, contribue à renouveler le regard des visiteurs sur l'héritage de l'art de Le Nôtre.

AINSI, à la suite d'un concours international lancé auprès de créateurs de jardin pour la restauration du bosquet du Théâtre d'eau, le paysagiste Louis Benech et l'artiste Jean-Michel Othoniel ont été choisis pour leur projet de création contemporaine. Le chantier a débuté à l'été 2013 et constitue un hommage parmi d'autres qu'a rendus le château de Versailles à André Le Nôtre à l'occasion du 400^e anniversaire de sa naissance.

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU, situé au centre de la frange Nord du jardin de Versailles entre le bosquet de l'Étoile et le bosquet des Trois Fontaines, a été créé entre 1671 et 1674 par Le Nôtre, enrichi de sculptures dessinées par Le Brun et de jeux d'eau des Francine et Denis. Conçu à l'origine comme un bosquet à découvrir, le Théâtre d'Eau s'offrait à voir progressivement et jouait sur le secret de la révélation graduelle. Modifié dès 1704, très détérioré par la suite, le Théâtre d'Eau fut détruit en 1775 pour faire place à un dessin d'allées et de gazons, ce qui lui valut son nom de bosquet du Rond Vert.

DE FORME CARRÉE COMME LA PLUPART DES BOSQUETS DE VERSAILLES, il comprend une partie centrale de 1,5 ha aujourd'hui vide et utilisée comme espace logistique. Or, depuis les tempêtes de 1990 et 1999, une stratégie de requalification du parc de Versailles a été mise en œuvre pour retrouver dans les bosquets une configuration Ancien Régime, à l'exception du Théâtre d'Eau qui verra une création contemporaine se déployer dans la salle centrale.

LOUIS BENECH ASSOCIÉ À JEAN-MICHEL OTHONIEL aménage la salle intérieure du Théâtre d'Eau formant un carré de 120 m de côté inscrit dans un autre carré de 180 m de côté.

AFIN DE « RACONTER CE QUI A ÉTÉ, SANS MYTHOLOGIE, MIMÉTISME OU DÉTOURNEMENT », le projet Benech procède par allusions au travail de Le Nôtre, multipliant les « troubles perspectifs », les jeux d'eau, les « rythmes récurrents » et concevant son projet dès l'origine avec le sculpteur Jean-Michel Othoniel, dans le droit fil de ce que faisait Le Nôtre à son époque. Il veille à l'intégration au site de l'œuvre et à sa réversibilité. Enfin, le bosquet est conçu pour être ouvert en permanence, au contraire des autres bosquets, historiques et plus fragiles, qui n'ouvrent que pour les Grandes Eaux.

LE PLAISIR DU ROI DANS SA DÉAMBULATION est assimilé à une danse par Othoniel. Ses trois monumentales sculptures-fontaines composées d'arabesques en perles de verre dorées évoquent le corps en mouvement. L'artiste s'inspire des écritures chorégraphiques de Raoul-Auger Feuillet (1701), des pas sautés ou glissés, des menuets et rigaudons.



L'île du bassin bas au travers des fûts de chênes verts. Au loin, le ballet des fontaines de Jean-Michel Othoniel
Aquarelle
© Fabrice Moireau

PARTIE III

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Béatrix Saule

PENSIONNAIRE DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À ROME en 1975-1976, Béatrix Saule est nommée conservateur au château de Versailles en 1976, et, à partir de 1995, y occupe le poste de Directeur des Publics et des Services Culturels, du Développement et de la Diffusion, jusqu'à sa nomination, en 2003, en tant que Directeur du Centre de recherche du château de Versailles. Depuis 2008, elle est également Conservateur général du patrimoine, et, depuis 2009, Directeur du musée du château de Versailles. Au Château, Béatrix Saule a relancé la politique des grandes expositions. Elle dirige aussi la collection *Les métiers de Versailles* (co-édition Perrin et Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon).

BÉATRIX SAULE A ÉGALEMENT ÉTÉ COMMISSAIRE OU COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE TRÈS NOMBREUSES EXPOSITIONS : *De la naissance à la gloire : Louis XIV à Saint-Germain, 1638-1682* (Musée des Antiquités nationales, 1988), *Le Soleil et l'Étoile du nord. La France et la Suède au XVIII^e siècle* (Galeries nationales du Grand Palais, 1994), *Versailles et les tables royales en Europe XVII^e - XIX^e siècles* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 1993-1994), *Topkapi à Versailles, les trésors de la cour ottomane* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 1999), *Splendeurs de la cour de Saxe, Dresde à Versailles* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2006), *Quand Versailles était meublé d'argent. Le grand mobilier d'argent des cours européennes dans le Grand Appartement du Roi* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2007-2008), *Sciences et curiosités à la cour de Versailles* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2010-2011), *Roulez Carrosses !* (le château de Versailles à Arras, Abbaye Saint-Vaast à Arras, 2012-2013).

Commissaires

PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN

Chercheur associé au Centre de recherche du château de Versailles et au Laboratoire de l'école d'architecture de Versailles, historienne, écrivain, Patricia Bouchenot-Déchin est l'auteur, entre autres, des biographies *Henri Dupuis, jardinier de Louis XIV* (Perrin - Château de Versailles, 2001) et *André Le Nôtre* (Fayard, 2013). Elle a également été commissaire ou associée à plusieurs grandes expositions : *Peter Boel et les animaux de la Ménagerie* (Musée du Louvre, 2001), *Jardiniers à Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles* (Action Artistique de la Ville de Paris, Archives nationales, Muséum d'Histoire Naturelle et Bagatelle, 2004), *Splendeurs de la cour de Saxe, Dresde à Versailles* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2006), *Quand Versailles était meublé d'argent. Le grand mobilier d'argent des cours européennes dans le Grand Appartement du Roi* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2008), *Sciences et curiosités à la cour de Versailles* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, octobre 2010-27 février 2011), *Fastes et grandeur des cours en Europe* (Monaco, 2011).

GEORGES FARHAT

Associate Professor à la John H. Daniels Faculty of Architecture, Landscape, and Design (Université de Toronto, Canada) où il enseigne l'histoire, la théorie et la critique du paysage, George Farhat est également membre fondateur du Laboratoire de l'école d'architecture de Versailles. Historien des jardins et des paysages, architecte et docteur en histoire de l'art, il a reçu en 2010 le prix de la recherche et de la thèse en architecture de l'Académie d'Architecture de Paris, pour ses travaux consacrés à *L'Anamorphose du territoire. Les fonctions paysagères de la perspective topographique dans l'économie seigneuriale en France, autour de l'œuvre d'André Le Nôtre (1613-1700)* (sous la dir. d'Antoine Picon, Université de Paris1-Panthéon-Sorbonne, juillet 2008). Georges Farhat a dirigé *André Le Nôtre. Fragments d'un paysage culturel. Institutions, arts, sciences et techniques* (musée de l'Ile-de-France, 2006) et « André Le Nôtre », site Internet officiel (www.lenotre.culture.gouv.fr). Il est aussi l'auteur de *The French Formal Garden* (Birkhäuser, à paraître en 2014).

Assistés de

HÉLÈNE DELALEX

Historienne de l'art des XVII^e et XVIII^e siècles, et attachée de conservation du patrimoine au château de Versailles, Hélène Delalex est aujourd'hui en charge des collections du musée des Carrosses. Elle a collaboré à plusieurs grandes expositions dont : *Splendeurs de la cour de Saxe, Dresde à Versailles* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2006), *Louis XIV : l'homme et le roi* (2009-2010), *Sciences et Curiosités à la cour de Versailles* (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2010-2011), *Roulez Carrosses !* (le château de Versailles à Arras, Abbaye Saint-Vaast à Arras, 2012-2013). Elle est notamment l'auteur de *Marie-Antoinette* (éd. Du Chêne, 2013), *Louis XIV* (éd. First, 2011), *Beautés intérieures. L'animal à corps ouvert de Léonard de Vinci à Damien Hirst* (éd. RMN, 2012), et *Les Chevaux du Roi* (éd. Flammarion, à paraître).

PARTIE IV

SCÉNOGRAPHIE

L'AGENCE NC

Note d'intention

SANS DOUTE ÉTIONS-NOUS — comme la grande majorité des visiteurs qui, curieux et novices, viendront découvrir la grande exposition de Versailles —, quelque peu nourris de préjugés à l'égard de Le Nôtre. Car oui, Le Nôtre fait partie de ces créateurs dont l'œuvre est si puissante et si prolifique, que l'on croit les connaître. A la simple évocation du nom du «jardinier du Roi», parterres de broderie, miroir d'eau et alignements réguliers s'imposent à l'esprit. Pourtant, à pénétrer plus précisément son œuvre, afin d'en déceler les ressorts propres à imaginer une scénographie adaptée à la présentation de son travail, on découvre une pensée beaucoup plus riche et complexe que nous ne l'avions d'abord imaginé !

QUE REPRÉSENTENT EN EFFET LES ALLÉES ET LES PERCÉES, si le soleil ne s'y couche dans l'axe? Que représentent les parterres, si de leurs ordonnancements mutuels ne se dégage une harmonie dont l'évidence dépasse la conscience? Que signifient les terrasses et les bosquets si, au delà des surprises qu'ils ménagent, ils ne dessinent un horizon propice à l'émerveillement? Plus nous rentrons dans l'intimité sensible des jardins, plus nous pressentons que c'est tout un système, subtil et complexe, de composition qui en dirige le tracé, pour finalement offrir au promeneur des espaces où la nature, maîtrisée, atteint une forme de transcendance.

COMMENT ALORS IMAGINER UNE SCÉNOGRAPHIE de cette œuvre si brillamment ordonnée? Comment transposer l'univers du maître dans des salles aux dimensions confinées et à la vue absente? L'exposition se tient à Versailles, à quelques pas donc des somptueux jardins dessinés par Le Nôtre... L'humilité s'impose.

LÀ, DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR DU CHÂTEAU, un millier d'hectares et des siècles d'histoire saisissent le visiteur, étonnent, provoquent l'émerveillement et forcent l'admiration. Laissons au génie la puissance de ses déambulations qui mêlent si bien l'exigence scientifique et l'approche sensorielle. Imaginons des espaces qui loin de mimer, dans une réduction follement appauvrissante, l'art du jardinier, se proposent d'en extrapoler quelques principes fondateurs. Dans une contemporanéité affirmée, nous transposons donc quelques grands principes de compositions. Nous privilégierons pour l'ensemble de l'exposition un traitement relativement épuré. Car oui, pour donner aux visiteurs à lire un Le Nôtre «relativement méconnu», nous choisissons de nous concentrer, en quelques façons, sur l'épure de son travail... Donner à voir le squelette d'un jardin, ses organes vitaux : les fondamentaux de son élaboration, en dépit des saisons et de l'éphémérité intrinsèque du végétal.

NOS PREMIÈRES RÉFLEXIONS POUR LA SCÉNOGRAPHIE se proposent donc de décliner, dans une sobriété revendiquée, quelques thèmes chers à Le Nôtre. Les jeux sur l'optique, la force des apparitions/ disparitions, les points de fuite, les inflexions à la symétrie guideront notre travail.

TRANSPOSONS, INTERPRÉTONS, afin de se tenir à la bonne distance de notre sujet. Nous choisissons de nous affranchir des espaces du château : parquet et murs seront recouverts et les verrières bâchées. Ainsi libérés de l'espace existant, nous pouvons travailler à infléchir les limites des salles, à perturber les perceptions...

JEU DE PERSPECTIVE ET DE RECOMPOSITION OPTIQUE donne vie à un espace où les limites de la salle sont anéanties, où l'horizon s'impose comme la ligne dessinée par la canopée des arbres. Trompe l'œil, faux-semblant, ligne de fuite, composition maîtrisée, transparence, point de vue, terrasses sont autant d'échos au travail de Le Nôtre, autant de clin d'œil respectueux à l'Art du « jardinier » ! L'espace, harmonieusement composé et ludiquement travaillé, offre une déambulation aimable, divertissante et néanmoins constructive. Par ses effets contemporains, l'œil du visiteur apprend malgré lui à interpréter les paysages de Le Nôtre.



Plan de l'exposition réalisé par les scénographes
© Agence NC

STÉPHANE COMPOINT

Une photo de la Grande perspective, réalisée par Stéphane Compoint, habille le sol de la galerie de pierre basse

Photographe de presse depuis 30 ans, Stéphane Compoint a pris cette image du Grand Canal en fin d'après midi, depuis un ballon captif à hélium de sa conception, à une altitude d'environ 80 mètres.



© Stéphane Compoint

Ce système de prise de vue aérienne commandé à distance, que le photoreporter expérimente avec succès depuis bientôt dix ans, lui permet de survoler tout site entre 5 et 150 mètres (altitudes interdites aux avions et hélicoptères civils) afin de photographier sous des angles de vues inédits, en silence et en totale sécurité. L'appareil embarqué sous le ballon est un reflex numérique haute définition de dernière génération. Parmi les reportages emblématiques réalisés avec ce procédé, on peut citer Notre Dame de Paris, le Mont Saint Michel, le Vatican, le viaduc de Millau, le plus long pont du monde en Chine, etc.

Quand la direction de la communication du Château de Versailles m'a proposé l'utilisation de cette photo pour l'exposition « André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013 », j'ai bien sûr donné mon accord. Mais quand ils m'ont communiqué le format du tirage final qu'ils souhaitaient (3,26 mètres sur 42 mètres, soit un peu plus de 150 mètres carrés !), cette simple commande est devenue une expérience enthousiasmante et une grande première, en tous cas pour moi !



De plus, le public devait regarder cette vue aérienne "à plat" (et non pas de face, comme habituellement) : il a donc fallu imaginer une forte anamorphose pour obtenir l'effet désiré. Pour que l'image "tienne la route" avec de telles dimensions et déformations, pas question de simplement "agrandir" : il a fallu procéder à un traitement méticuleux du fichier numérique d'origine avec un logiciel spécifique (à ce niveau là, Photoshop déclare forfait !), que ce soit en terme de contraste, de taille d'image, de bruit, etc. Et oublier ses repères habituels devant l'écran, qui ne correspondaient plus à grand-chose !

Après quelques jours d'essais (et un ordinateur en surchauffe !), plusieurs bons à tirer et simulations 3d, l'équilibre a été trouvé et un fichier de 2,2 gigabits, soit la taille d'environ 2000 photos "standard" a été envoyé aux ateliers Guedj, à Lyon pour la fabrication du tirage. Il me tarde maintenant d'observer les réactions du public ! Stéphane Compoint

PARTIE V

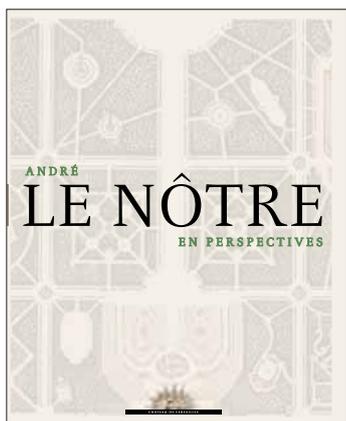
AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLICATIONS

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

« ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVES, 1613-2013 »

Un ouvrage de référence



SOUS LA DIRECTION DE PATRICIA BOUCHENOT-DÉCHIN, commissaire de l'exposition *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013*, chercheur associé au Centre de recherche du château de Versailles et au Laboratoire de l'École d'architecture de Versailles et de **GEORGES FARHAT**, commissaire de l'exposition « André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013 », Associate Professor à l'Université de Toronto et membre fondateur du Laboratoire de l'école d'architecture de Versailles.

Editeur : Hazan

25 x 31 cm

440 pages, 365 illustrations

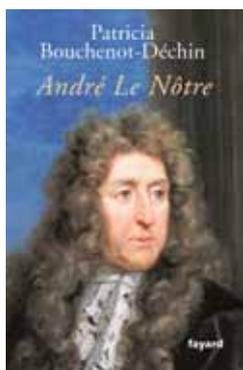
Prix de vente : 49€

Parution : octobre 2013

OUVRAGE DE RÉFÉRENCE qui paraît à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance d'André Le Nôtre, ce livre est aussi le catalogue officiel de l'exposition *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013*, organisée au château de Versailles par l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles du 22 octobre 2013 au 23 février 2014.

RÉUNISSANT LES CONTRIBUTIONS DE TRENTE-TROIS SPÉCIALISTES de différents domaines, universitaires, conservateurs, paysagistes, archéologues, jardiniers et hydrauliciens, cet ouvrage croise et renouvelle les perspectives sur celui qui fut à la fois jardinier, dessinateur, contrôleur général des Bâtiments du roi et collectionneur, héritier de la longue tradition du jardin français et figure majeure de la diffusion de ce modèle spatial jusqu'à nos jours.

QUARANTE ESSAIS permettent de resituer la place d'André Le Nôtre dans l'art de son temps, les conditions matérielles du développement de son oeuvre ainsi que le rayonnement et la postérité de ses conceptions jusqu'à nos jours. Croquis, ébauches, esquisses et dessins de présentation de la main de Le Nôtre et de ses collaborateurs sont présentés d'une manière inédite tandis que les chefs-d'oeuvre de sa collection de peintures, de bronzes, de sculptures, de médailles et d'estampes sont rassemblés avec de nombreux autres documents exceptionnels, rares ou inattendus.



André Le Nôtre

Patricia Bouchenot-Déchin
Fayard, 2013.

Le Nôtre ? Un nom connu de tous, associé à un siècle, le XVII^e, à un roi, Louis XIV, à un art, celui des jardins. Mais que sait-on de lui ? Curieusement aucune véritable biographie ne lui a jamais été consacrée.

Le Nôtre est solidement ancré dans l'imaginaire collectif en tant que père du jardin « à la française ». Séduisante et déroutante, l'image du jardinier ne correspond ni à l'ampleur de ses réalisations, ni à la réalité de son pouvoir de création, de décision et de contrôle auprès du roi.

Qui était cet homme ? D'où venait-il ? Quel était son statut exact dans une société hiérarchisée à l'extrême ? Pourquoi une telle proximité avec Louis XIV ? Comment a-t-il pu laisser à sa mort une fortune immense et une œuvre imitée dans le monde entier ? Toutes ces questions méritaient des réponses. Cette biographie extrêmement vivante, fruit de quinze années de recherches, renouvelle en profondeur le sujet et ouvre des perspectives inédites.

Hors-série Dossier de l'Art n°212

Parution le 26 octobre 2013. 96 pages.

Hors-série Télérama « Il y a quatre siècles naissait Le Nôtre, le roi des jardiniers »

Parution le 16 octobre 2013. 96 pages. 8,50€

Parcours jeu « Sur les pas d'André Le Nôtre »

Pour prolonger la visite de l'exposition, ce parcours jeu, conçu en partenariat avec Play Bac, propose aux 8-12 ans de partir à la découverte des jardins de Versailles. À l'aide de jeux et énigmes, les jeunes découvriront les caractéristiques d'un jardin à la française et les compositions d'André Le Nôtre qui continue, encore aujourd'hui, d'inspirer paysagistes et jardiniers. La mythologie et les jardins n'auront plus de secrets pour ces enquêteurs en herbe.

Le parcours jeu est disponible gratuitement, sur demande, à l'adresse activites.educatives@chateauversailles.fr.

Il est également accessible en téléchargement sur le site www.chateauversailles.fr.

Livret jeu « À la découverte de l'exposition André Le Nôtre en perspectives! »

Le château de Versailles a conçu un livret-jeu en partenariat avec Paris Mômes afin que les jeunes de 8 à 12 ans aborde l'exposition de manière simple et amusante, au travers de jeux et devinettes. Respectant le parcours de l'exposition, le livret-jeu guide les enfants à travers les salles en ponctuant leur visite de question et jeux. Le livret permet d'aborder progressivement chaque étape de la vie de Le Nôtre, de son apprentissage à son héritage moderne en se focalisant sur certaines de ses œuvres, instruments, dessins et croquis qu'il a réalisés ou inspirés à d'autres.

Le parcours jeu est disponible gratuitement en français et en anglais à l'entrée de l'exposition et aux différents points informations du domaine. Il est également accessible en téléchargement sur le site www.chateauversailles.fr.

DANS LE CADRE DE L'ANNÉE LE NÔTRE, AU CHÂTEAU DE VERSAILLES
UN PROGRAMME DE CO-ÉDITION AUTOUR DES JARDINS



Catalogue de l'exposition « Fleurs du Roi. Peintures, vélins et parterres du Grand Trianon »

sous la direction de Jérémie Benoît

avec Artlys, 2013. 17 x 24 cm, 96 p., 25 €

La flamboyance des essences des jardins de Trianon n'auraient sans doute pas été si, dès le XVIII^e siècle, une passion constante pour la botanique, n'avait animé la cour. Cette passion s'exprima à travers les collections empiriques ou savantes, les jardins botaniques ou les cabinets de curiosités.

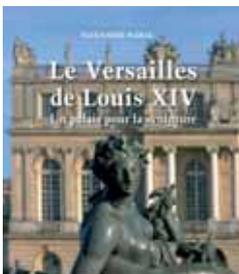


La Grande Commande de 1674, Chefs-d'œuvre sculptés des jardins de Versailles sous Louis XIV

Alexandre Maral

avec les éditions Gourcuff Gradenigo, 2013, 24 x 17 cm, 78 p., 19 €

Le parterre d'Eau des jardins de Versailles est orné de vingt-sept chefs-d'œuvre de marbre. Du fait d'un changement de parti intervenu avant l'achèvement du programme, cet ensemble a été dispersé dans les jardins du Château. Progressivement mis à l'abri des intempéries depuis quelques années, ce trésor légué par Louis XIV est désormais sur le point de retrouver sa cohérence initiale.

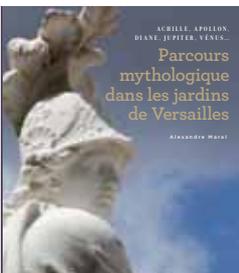


Le Versailles de Louis XIV. Un palais pour la sculpture

Alexandre Maral

avec les Editions Faton, 2013. 23 x 30 cm, 240 p., 78 €

Des années 1660 à 1715, le chantier de Versailles a été à l'origine de la réalisation et du rassemblement d'un nombre considérable de sculptures : cet ensemble voulu par Louis XIV et qui constitue une part de son héritage représente aujourd'hui encore un sommet inégalé dans le domaine de la commande publique.

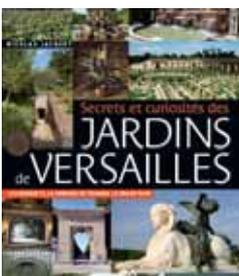


Parcours mythologique dans les jardins de Versailles

Alexandre Maral

avec Artlys, 2012. 17 x 24 cm, 144 p., 16 €

L'univers mythologique ne cesse de fasciner petits et grands. Ce guide leur est dédié, avec ses superbes photographies et son plan détaillé. Il met en scène trente œuvres majeures des jardins de Versailles, commentées selon un parcours de découverte d'une incroyable richesse artistique et symbolique.



Secrets et curiosités des Jardins de Versailles

Nicolas Jacquet

avec Parigramme, 2013. 14 x 21 cm, 192 p., 19,90 €

Alors qu'on célèbre le 400^e anniversaire de la naissance de Le Nôtre, ce guide éclaire la lecture des jardins, des bosquets au grand parc, en décode les abondants symboles voulus par Louis XIV, y compris ceux qui ont été dénaturés au fil du temps et entraîne le visiteur dans des lieux méconnus.



Promenade dans les jardins de Versailles

Alain Baraton

avec Artlys, 2012. 17 x 24 cm, 80 p., 9 €

En fin connaisseur des lieux, Alain Baraton nous dévoile la splendeur des jardins de Versailles et de Trianon et nous entraîne sur les traces des rois et reines qui ont marqué les allées de leurs empreintes.



Je colorie les jardins de Versailles

Illustrations Lucie Routin

avec Oueſt France, 2013. 19,3 x 25,8 cm, 32 p., 5€

Au même titre que le Château, les jardins de Versailles illustrent la grandeur et la puissance de Louis XIV, le Roi-Soleil. Ordonnés par André Le Nôtre autour d'un axe central, selon un plan géométrique, ils constituent un somptueux lieu de promenade. A proximité, le domaine de Trianon et plus particulièrement le hameau de la Reine voulu par Marie-Antoinette, reflète un goût pour le retour à la nature et les charmes d'une vie champêtre.

PUBLICATIONS EN LIGNE

L'exposition en ligne

SURVOLEZ LES JARDINS DE LE NÔTRE ! Réalisé en coproduction avec Camera Lucida productions et Arte France, le site Internet de l'exposition propose aux internautes une expérience interactive à travers trois créations du jardinier du Roi : les jardins de Versailles, ceux de Vaux-le-Vicomte et de Chantilly. Sept modules permettent à un public de tout âge de découvrir en s'amusant l'art de Le Nôtre : les bosquets et les parterres, les perspectives, les fontaines... Les visiteurs pourront partager leurs découvertes sur les réseaux sociaux mais également parcourir les œuvres phares de l'exposition et préparer leur visite.

<http://lenotre.chateauversailles.fr>

L'exposition en images

LES VIDÉOS PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION seront diffusées sur la chaîne Youtube du château de Versailles et enrichies de commentaires audio. Les internautes pourront aussi pénétrer dans les ateliers de Saint-Gobain et comprendre les étapes de fabrication de la spectaculaire maquette de verre imaginée pour l'exposition.

<http://www.youtube.com/chateauversailles>

AUDIOGUIDES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

POUR CETTE EXPOSITION, un parcours audioguidé d'une durée de 25 minutes a été conçu avec les commissaires de l'exposition. Depuis les Tuileries jusqu'aux créations plus modernes, les commentaires attireront l'attention des visiteurs sur 16 œuvres phares et faciliteront leur déambulation dans l'exposition.

DISPONIBLE GRATUITEMENT sur les mêmes appareils que ceux distribués pour la visite du château, ce parcours existe en 3 langues : français, anglais, espagnol. Les visiteurs ayant choisi une autre langue que celles citées se verront proposer la version anglaise.

Partie IV— Autour de l'exposition

«LES JARDINS DE VERSAILLES», UNE NOUVELLE APPLICATION MOBILE



DANS LE CADRE DE LA CÉLÉBRATION DU 400^E ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'ANDRÉ LE NÔTRE, et afin d'accompagner au mieux le visiteur dans la découverte de l'œuvre majeure du jardinier du Roi, Orange et le château de Versailles ont remanié et enrichi l'application mobile « Jardins de Versailles »

Une visite en fonction de ses centres d'intérêt

Le guide de visite permet de découvrir librement les jardins à travers la vision de ceux qui les font vivre : jardiniers, architectes, fontainiers, conservateurs. Le visiteur est alerté lorsqu'il s'approche d'un point d'intérêt.

Des contenus additionnels sous forme audio ou vidéo, téléchargeables « à la carte » proposent le regard de personnalités sur les jardins. Dès le lancement, les visiteurs peuvent agrémenter leur visite par les commentaires historiques ou poétiques d'Erik Orsenna, écrivain et académicien, et de Giuseppe Penone, artiste contemporain. D'autres regards viendront enrichir la visite dans les prochains mois.

Un parcours ludique spécialement conçu pour les enfants

Les enfants et leurs parents sont invités à suivre un parcours ludo-éducatif composé de neuf énigmes. Dans la lignée de la famille Francine, illustre famille de fontainiers de Versailles, les enfants doivent mettre les fontaines en eaux avant l'arrivée du roi lors de sa promenade pour obtenir leur diplôme de Maître-Fontainier.

Un plan 3D pour faciliter le repérage des visiteurs

Le nouveau plan 3D, en complément du plan 2D, permet de visualiser les dénivelés des jardins avec une meilleure spatialisation.

Un expérience pilote permettant de créer et partager son parcours dans les jardins

En se connectant à Facebook, le visiteur crée sa galerie personnelle qu'il alimente avec ses photos, commentaires et enregistrements audio tout au long de sa visite. Lors de leur visite, ses amis retrouveront à chaque point d'intérêt ses impressions et photos au sein de l'application.

L'application est disponible gratuitement sur l'App Store et sur Google Play, en français et anglais.

APPLICATION RÉALISÉE
GRÂCE AU PARTENARIAT
TECHNOLOGIE
D'ORANGE



Contact presse
Estelle Ode-Coutard
01 44 44 93 93
estelle.odecoutard@orange.com

Partie IV— Autour de l'exposition

VISITES ET ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

VISITES THÉMATIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION

André Le Nôtre en perspectives. 1613-2013

7, 20 novembre, 14 décembre, 12, 16, 21, 22, 23, 28, 29 et 30 janvier - 10h - durée 1h30

Visite commentée de l'exposition.

L'art du paysage selon Le Nôtre

10 et 30 octobre - 14h - durée 1h30

Le Nôtre a créé pour Louis XIV les jardins à la française, qui se caractérisent par la symétrie, les parterres, les végétaux taillés, les perspectives et jeux optiques. Les fontaines et les bosquets ajoutent à la diversité. Tout est dans la grandeur mais aussi dans la surprise.

Le métier de jardinier

3 et 24 octobre - 14h - durée 1h30

Sculpteur de feuillages, peintre des parterres, le jardinier modèle la nature selon les souhaits de ses commanditaires. Horticulteur, dessinateur, architecte, ses compétences dépassent souvent le simple entretien des bosquets. Architecte des jardins à la française, Le Nôtre fut le plus célèbre de sa profession. La virtuosité de ses jardins versaillais lui valut même d'être anobli par Louis XIV en 1675.

Le chantier du Bassin de de Latone

4 et 25 octobre - 14h - durée 1h30

Situé au centre de la Grande Perspective, le Bassin de Latone est sans doute une des œuvres les plus célèbres des jardins de Versailles. Sa restauration, entreprise conformément aux techniques anciennes et qui prévoit l'intervention de nombreux artisans et maîtres d'art, lui redonnera sa splendeur d'antan. Découvrez ce chantier exceptionnel.

Les jardins du Roi-Soleil, théâtre des grandes fêtes

7 octobre - 14h - durée 1h30

De 1664 à 1674, Louis XIV programma de grandes fêtes dans ses nouveaux jardins de Versailles. Molière, Lully et Racine y conjugèrent leurs talents. Des salles provisoires furent créées et d'incroyables buffets s'offraient autant à l'éblouissement qu'à la gourmandise des invités.

Réservation obligatoire par téléphone uniquement : 01 30 83 78 00

Le règlement des visites conférences s'effectue directement, par téléphone, par carte bancaire.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

*Programmation pour les scolaires***VISITE DE L'EXPOSITION « ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVES, 1613-2013 »***Du Collège au Lycée - 1h30 - Tarif : 75 €*

Jardinier, dessinateur, architecte, hydraulicien, paysagiste, collectionneur... Les élèves découvrent les multiples facettes du grand jardinier de Versailles.

LES JARDINS DE LE NÔTRE: PATRIMOINE ET CRÉATION*Du CE2 au Collège - 2h30 - Tarif : 120 €*

Effets de perspectives, anamorphoses, jeux d'eaux, sculptures minérales et végétales... À l'occasion de l'exposition, les élèves découvrent les principales caractéristiques d'un jardin à la française rendu célèbre par le jardinier André Le Nôtre, exceptionnel architecte et paysagiste. Entre rigueur géométrique et fantaisie des bosquets, l'atelier permet de comprendre comment se construit un jardin à la française, et d'appréhender l'esprit des compositions d'André Le Nôtre qui continue, encore aujourd'hui, d'inspirer paysagistes et jardiniers. Les élèves formeront une petite agence et concevront collectivement un plan d'un jardin contemporain.

Cet atelier se déroule dans les salles de l'exposition et dans une salle atelier.

LES JARDINS DE VERSAILLES*Du CM1 au Lycée - 1h30 - Tarif : 75 €*

Cette visite en visio-conférence est une promenade dans les pas de Louis XIV et de sa « Manière de montrer les jardins de Versailles ». Le conférencier y présente quelques bosquets, bassins, statues et fontaines emblématiques (ex : bosquets de la Salle de bal et de la Colonnade, bassins des saisons...)

Réservation : formulaire en ligne sur www.chateauversailles.fr/preparer-ma-visite/enseignants

*Formation enseignants***LES MÉTIERS DE L'EXPOSITION « ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVES, 1613-2013 » ET SES COULISSES***13 novembre, 4 décembre - 14h - 16h*

Commissaires d'exposition, conservateurs, scénographes, régisseurs, médiateurs... que font les différents acteurs d'une exposition ? Comment s'organise un parcours d'exposition ? Découvrez l'exposition et ses coulisses par Patricia Bouchenot-Déchin, co-commissaire de l'exposition.

Inscription obligatoire : activites.educatives@chateauversailles.fr

Les formations sont gratuites, ouvertes exclusivement aux personnels de l'éducation nationale, sur présentation du pass éducation.

*Activités pour les jeunes individuels pendant les vacances scolaires***SUR LES PAS DE LE NÔTRE***Atelier pour les 8-11 ans - durée 2 h - Tarif : 7 €**Vendredi 25 et jeudi 31 octobre, vendredi 27 décembre, vendredi 3 janvier à 10h30*

Effets de perspectives, jeux d'eaux, sculptures minérales et végétales... les enfants découvrent les caractéristiques du jardin à la française. Entre rigueur géométrique et fantaisie des bosquets, l'atelier permet de comprendre comment sont composées les créations d'André Le Nôtre, exceptionnel jardinier et architecte qui continue, encore aujourd'hui, d'inspirer paysagistes et urbanistes.

Ressources pédagogiques

Des ressources pédagogiques sur le thème des jardins de Le Nôtre sont disponibles dans l'espace pédagogique du site www.chateauversailles.fr.

Réalisé en partenariat avec l'académie de Versailles et le Centre régional de Documentation Pédagogique de l'académie de Versailles (CRDP), ce site donne accès gratuitement aux enseignants à des documents libres de droits dans le cadre d'un usage exclusivement pédagogique.

<http://ressources.chateauversailles.fr>

PUBLICS SPÉCIFIQUES

VISITE COMMENTÉE POUR LES RELAIS CULTURELS.

Le 14 novembre 2013 - 14h-16h

Partie IV - Autour de l'exposition

INFORMATIONS PRATIQUES

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU,
DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES
RP 834
78008 Versailles Cedex

Lieu d'exposition

Château de Versailles. Salles d'Afrique et de Crimée.

Informations

Tél. : 01 30 83 78 00

Retrouvez le château de Versailles sur : www.chateauversailles.fr



Château de Versailles



@CVersailles



<http://www.youtube.com/chateauversailles>



Château de Versailles

Moyens d'accès

SNCF Versailles-Chantier (départ Paris Montparnasse)

SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)

RER Versailles Château-Rive Gauche (départ Paris RER Ligne C)

Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)

Autoroute A13, sortie « Le Chesnay ». Entrée porte Saint-Antoine ou grille de la Reine.

Accès handicapés

Le château de Versailles est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Horaires d'ouverture

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 17h30 (arrivée conseillée au plus tard à 16h30).

NB : du 22 au 31 octobre, ouverture de 9h à 18h30

Tarifs

Exposition incluse dans le circuit de visite du Château. 15 €, tarif réduit 13 € (avec audioguide), gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union Européenne.

Exposition incluse dans le billet Passeport donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, aux Grandes Eaux Musicales, ainsi qu'à toutes les expositions. 18€, 25€ les jours de Grandes Eaux Musicales.

PARTIE VI

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Mécène

GDF SUEZ



GDF SUEZ EST FIER ET HEUREUX DE S'ASSOCIER À L'EXPOSITION *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013* organisée par le château de Versailles pour marquer le 400^e anniversaire de la naissance de Le Nôtre. C'est bien sûr la figure du jardinier dont l'esthétique continue d'inspirer les créateurs du monde entier qui est mise à l'honneur, mais aussi celles de l'architecte, de l'ingénieur et de l'hydraulicien.

A TRAVERS CE PARTENARIAT, nous souhaitons souligner plusieurs engagements :

- L'engagement quotidien des équipes de COFELY FM, filiale de GDF SUEZ, au service du château de Versailles pour assurer l'exploitation et la maintenance des installations électriques et de certaines protections incendie, une très belle référence pour nos métiers au service de la culture et du patrimoine. Le Château est également alimenté par le réseau de chaleur de Versailles exploité par GDF SUEZ.

- L'engagement de la Fondation d'entreprise GDF SUEZ pour l'accès de tous à la culture et aux actions en faveur de la biodiversité. C'est un des axes forts de la politique de partenariats de GDF SUEZ, notamment par la création et la valorisation de jardins et la sensibilisation du plus grand nombre au respect de l'environnement.

DEPUIS PLUS DE 10 ANS, la Fondation GDF SUEZ a ainsi soutenu l'aménagement du parcours pour les personnes à mobilité réduite des jardins du château de Versailles, mais aussi la création du Jardin du Musée du Quai Branly par Gilles Clément, , avec Emmaüs France la réalisation de jardins ouvriers permettant à des personnes en difficulté sociale d'y cultiver leur parcelle : premier pas vers l'activité et la socialisation.

OFFRIR LA POSSIBILITÉ DE VISITER ET DE DÉCOUVRIR NOTRE PATRIMOINE au plus grand nombre, Faire germer le goût de l'observation et de la participation, de le connaître et de l'aimer, tels sont les engagements de GDF SUEZ et de sa fondation

GDF SUEZ INSCRIT LA CROISSANCE RESPONSABLE AU COEUR DE SES MÉTIERS (électricité, gaz naturel, services à l'énergie) pour relever les grands enjeux énergétiques et environnementaux : répondre aux besoins en énergie, assurer la sécurité d'approvisionnement, lutter contre les changements climatiques et optimiser l'utilisation des ressources.

46

LE GROUPE PROPOSE DES SOLUTIONS PERFORMANTES ET INNOVANTES aux particuliers, aux villes et aux entreprises en s'appuyant sur un portefeuille d'approvisionnement gazier diversifié, un parc de production électrique flexible et peu émetteur de CO₂ et une expertise unique dans quatre secteurs clés : la production indépendante d'électricité, le gaz naturel liquéfié, les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.

Contact
Philippe Peyrat
Délégué Général de la Fondation
GDF SUEZ
Directeur du Mécénat, Sponsoring
et des Relations Extérieures
Philippe.peyrat@gdfsuez.com

GDF SUEZ COMPTE 138 200 COLLABORATEURS dans le monde pour un chiffre d'affaires en 2012 de 82 milliards d'euros.

Mécène

MOËT HENNESSY

Moët Hennessy

MOËT HENNESSY, LEADER MONDIAL DES VINS ET SPIRITUEUX DE LUXE, est fier d'être à nouveau l'un des grands mécènes du château de Versailles dans le cadre de l'exposition *André Le Nôtre en Perspectives 1613 - 2013* et de la manifestation *Lire au Jardin 2013*. Entre 2005 et 2010, Moët Hennessy a soutenu une vaste campagne de restauration des statues de Bacchus. En 2009/2010, le groupe a apporté son concours à l'exposition *Louis XIV, l'homme et le roi* et s'est associé en 2011 à la restauration végétale de l'Etoile Royale, une pièce maîtresse de la composition de Le Nôtre qui avait été fortement endommagée lors de la tempête de 1999.

CE PARTENARIAT DE LONGUE DATE AVEC LE CHÂTEAU DE VERSAILLES s'inscrit dans le cadre des nombreuses actions de mécénat menées par Moët Hennessy et ses maisons. Il atteste en particulier l'attachement du groupe à la défense du patrimoine national, tant naturel que culturel et artistique. Moët Hennessy appartient au groupe LVMH et possède un portefeuille de vins et spiritueux emblématiques. Les champagnes Moët & Chandon, Dom Pérignon, Ruinart, Krug ou Veuve Clicquot, le cognac Hennessy ou le Sauternes Château d'Yquem font partie de ces marques iconiques qui pérennisent des savoir-faire d'exception et traversent notre histoire sans perdre leur âme. Elles témoignent, partout dans le monde, de l'art de vivre à la française auquel la Cour du Roi-Soleil fut la première à donner ses lettres de noblesse.

Mécène

SAINT-GOBAIN



SAINT-GOBAIN, LEADER MONDIAL DE L'HABITAT, conçoit, produit et distribue des solutions innovantes de haute performance qui améliorent notre habitat et notre vie quotidienne. Ancienne Manufacture royale des Glaces, créée en 1665 par Colbert, Saint-Gobain a fabriqué les vitrages de la Galerie des Glaces. Le Groupe est aujourd'hui présent dans 64 pays avec près de 193 000 salariés avec une ambition : être la référence de l'habitat durable.

SAINT-GOBAIN RENOUVE ICI SA LONGUE HISTOIRE AVEC VERSAILLES, grâce à la fourniture des vitrages de l'exposition Le Nôtre et une maquette en verre de 16 mètre de long représentant en impression numérique le parc de Versailles.

Pour plus d'informations sur Saint-Gobain, rendez-vous sur le site www.saint-gobain.com

Mécène

LENÔTRE

LENÔTRE
P A R I S

LA MAISON LENÔTRE, INSTITUTION MODERNE DE LA GASTRONOMIE. Depuis 1957, date à laquelle Gaston Lenôtre ouvre sa première boutique à Paris, la Maison Lenôtre n'a cessé de se développer, en France comme à l'international, riche de l'héritage incommensurable transmis par son fondateur : la passion du métier, le goût du travail bien fait, la recherche de l'excellence et le partage du savoir-faire.

ASSOCIÉE AUX PLUS BELLES FÊTES PARISIENNES ET INTERNATIONALES, membre du Comité Colbert, labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant, la marque incarne aujourd'hui dans le monde l'élégance et la rigueur du luxe français, empreints de plaisir, d'enthousiasme et de passion.

SES ACTIVITÉS EN FONT UN ACTEUR INCONTOURNABLE DES MÉTIERS DE LA GASTRONOMIE : les boutiques pour proposer le meilleur de la cuisine à emporter, l'organisation de réceptions et d'événements d'exception pour répondre à une clientèle toujours plus exigeante, le savoir-faire pour former et conseiller aussi bien des professionnels que des amateurs au sein de la prestigieuse Ecole Lenôtre.

DE LE NÔTRE À... LENÔTRE. Non seulement presque homonymes, André Le Nôtre, architecte des jardins, et Gaston Lenôtre, architecte du goût, auront marqué leur époque par leur génie créatif et leur talent visionnaire. Pour rendre hommage à l'illustre jardinier de Louis XIV en cette année anniversaire, les Chefs Lenôtre ont imaginé une collection « Jardin Royal », des créations inspirées de ses jardins à la françaises...

UNE BALLADE GOURMANDE qui s'achèvera par une bûche extraordinaire, signée Louis Albert de Broglie, Le Prince Jardinier, à déguster pour les fêtes de fin d'année !

www.lenotre.com

Mécène

BARRISOL



BARRISOL® ET LE NÔTRE

C'est à l'occasion de ce quatre centième anniversaire de la naissance d'André Le Nôtre, que Barrisol®, mécène de l'exposition *André Le Nôtre en perspective 1613-2013*, a réalisé le plafond imprimé visible dans la salle de la Smalah du château de Versailles. Ce motif imprimé, extrait de l'ouvrage «Espace, temps, architecture» (1941) de l'historien de l'architecture moderne Sigfried GIEDION, est une traduction graphique de la thèse selon laquelle l'origine de l'urbanisme moderne se trouverait dans les jardins de Versailles. En couverture de ce célèbre ouvrage, une autoroute américaine se superpose à une vue gravée de ces jardins.

LA TECHNICITÉ AU SERVICE DE L'ART

Créée en 1967, la société Barrisol® est Leader mondial du plafonds & murs tendus et première société française de plafonds tendus à avoir reçu le label Origine française Garantie. Barrisol® Normalu développe des toiles techniques (Barrisol® Acoustics®), solutions lumineuses (Barrisol® Lumière®, Toile micro perforé®) et revisite le miroir (Barrisol® Mirror®). Grâce à la maîtrise de l'impression très haute définition sur des très grands formats, Barrisol® donne et rend aux œuvres imprimées la qualité recherchée par l'artiste. Les applications infinies offertes par la toile Barrisol® permettent toutes les scénographies des plus classiques au plus inattendues.

BARRISOL®, MÉCÈNE DE L'ART CONTEMPORAIN

La Royal Academy des Arts de Londres a accueilli en décembre 2012, la première exposition majeure depuis 1998 de l'artiste Mariko Mori. «Rebirth». Dans le cadre d'un partenariat, Barrisol® a mis à disposition de l'artiste des toiles Blanc Wight® pour la réalisation de son œuvre «White Hole». Mariko Mori expose actuellement à la Japan Society de New York jusqu'au 12 janvier 2014. En 2013, Barrisol® Normalu est également mécène associé du FRAC Alsace pour les projets mis en place dans le cadre de son 30ème anniversaire.

LE MUSÉE DE L'IMPRESSION SUR ETOFFES (M.I.S.E.) : LA TECHNIQUE AU SERVICE DE L'HISTOIRE

Fort de son savoir-faire en matière d'impression sur toiles tendues, Barrisol® offre un choix de plus de 6 millions de motifs pour plafonds et murs tendus issus des archives du Musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse. Ce partenariat exclusif et exceptionnel ouvre les portes de l'imaginaire, rendant possibles toutes les décorations.

Partenaire media

FRANCE TÉLÉVISIONS



LE GROUPE FRANCE TÉLÉVISIONS est particulièrement heureux de s'associer à l'Année Le Nôtre qui se tient au château de Versailles depuis le 12 mars 2013 jusqu'au 23 février 2014. Le groupe mettra en œuvre avec ses chaînes France 5 et France 3 un dispositif antenne diversifié et complémentaire qui rendra compte de la richesse des manifestations organisées à l'occasion du 400ème anniversaire de la naissance de ce grand jardinier de Louis XIV, architecte, paysagiste exceptionnel.

PARTENAIRE INCONTOURNABLE DE LA CULTURE, France Télévisions, premier groupe audiovisuel français, a toujours poursuivi, de manière volontariste, l'objectif de soutenir la création sous toutes ses formes et rejoint l'initiative du château de Versailles en tant que service public de favoriser la valorisation et la transmission entre les générations de savoir-faire spécifiques.

FRANCE 5

FRANCE 5 offre un éclairage sur la culture sous toutes ses formes et met en lumière ceux qui avancent sur les sentiers sinueux de l'art ou de la création. Tout au long de l'année, des collections documentaires et des magazines ambitieux proposent d'accompagner tous les publics curieux et avides de culture.

AINSI, le magazine *Entrée libre*, présenté par Laurent Goumarre, propose chaque soir, à 20 heures, dix-neuf minutes dédiées à l'actualité culturelle.

Tous les jeudis à 20h35 en direct, la littérature est à l'honneur avec *La Grande Librairie* de François Busnel.

Le dimanche matin, Laurence Piquet emmène, dans *La galerie France 5*, le téléspectateur à la découverte des arts grâce à des documentaires inédits.

FRANCE 5, PARTENAIRE DE L'ANNÉE LE NÔTRE, s'impose donc comme une évidence !

À CETTE OCCASION, France 5 a proposé, le 15 septembre 2013, le documentaire *L'année du jardinier, André Le Nôtre* écrit et réalisé par Sylvie Faiveley et produit par Dream Way avec la participation de France Télévisions.

LA CULTURE APPARTIENT À CHACUN et se doit d'être accessible au plus grand nombre. Elle tient une place particulière et privilégiée sur France 5.

FRANCE 3

CHAÎNE NATIONALE À DIMENSION RÉGIONALE, France 3 cultive son originalité de média de la proximité et du partage avec tous les publics. Fortement impliquée dans la vie culturelle, patrimoniale, et associative partout en France, France 3 contribue chaque jour au rayonnement de la culture en valorisant les événements, les lieux et les hommes.

DU MAGAZINE CULTUREL À SUCCÈS *des Racines et des ailes* aux magazines culturels en région, du magazine patrimonial *Le grand Tour* aux captations de spectacles partout en France, de la quotidienne *Midi en France* en direct d'une ville de France aux reportages, duplex et agendas culturels dans les 125 journaux d'information, sans oublier la nouvelle plate-forme culturebox, France 3 déploie une palette de rendez-vous, de formats et d'événements pour donner vie à la culture, à la richesse patrimoniale d'hier et d'aujourd'hui et participer ainsi à la découverte et à la transmission des savoirs pour le plus grand nombre.

FRANCE 3 EST FIÈRE DE RENDRE COMPTE D'UNE CULTURE VIVANTE et multiforme et s'associe avec enthousiasme à la belle aventure de l'année Le Nôtre. France 3 est une chaîne citoyenne au plus près de la vie et des envies des téléspectateurs.

CULTUREBOX

L'OFFRE NUMÉRIQUE DE FRANCE TÉLÉVISIONS entièrement dédiée à la culture, Culturebox, est présente sur tous les supports (web, web mobile, tablette et télévision connectée). Culturebox a pour ambition d'être accessible à tous, partout et à tout moment et d'accompagner les publics dans un parcours culturel complet : s'informer, découvrir, vibrer et partager.

Rendez-vous sur culturebox.fr

Partenaire media

L'EXPRESS

L'EXPRESS

CETTE ANNÉE, L'EXPRESS EST HEUREUX DE SOUTENIR L'EXPOSITION *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013* à Versailles.

PARCE QUE L'UN NE VA PAS SANS L'AUTRE : le News analyse la société, et L'Expressmag invite à mieux la vivre. Dans le flot de l'information instantanée, L'Express sélectionne l'essentiel et ce qui va compter pour l'approfondir et le décoder. Il privilégie l'investigation et présente une analyse rigoureuse et objective des faits. Acteur de la modernisation de la société depuis sa création, il s'engage quand ses valeurs sont en danger. Il est attaché aux trois sphères de la vie de ses lecteurs, la sphère publique, la sphère professionnelle, et la sphère personnelle. Lancé en 1998, L'Express Mag s'adresse au lecteur dans sa dimension de consommateur curieux et épicurien. Tendances, arts, spectacles, littérature, peinture, musique et cinéma : chaque semaine, une sélection et un regard différent.

PARCE QU'IL A POUR MISSION DE GUIDER SES LECTEURS vers les manifestations les plus pertinentes.

PARCE QU'IL AIME PARTAGER SES COUPS DE CŒUR

Rendez-vous dans L'Express chaque jeudi.

Et tous les jours sur www.lexpress.fr : l'info en temps réel commentée par la rédaction de L'Express.

Partenaire media

RUSTICA



A 100% ET POUR LONGTEMPS

100% UTILE

Reconnu depuis toujours pour ses « trucs » qui marchent et la fiabilité de ses conseils, Rustica est un guide moderne et inspirant pour le jardin, la vie pratique, et le « fait maison ». On y trouve, chaque semaine, des centaines d'idées utiles expliquées en texte et en image.

100% QUALITE

Le Nouveau Rustica a une certaine idée de la qualité. Que l'on fasse soi-même, que l'on achète ou que l'on fasse faire, le contenu du magazine proposera toujours un résultat de haut niveau. Des produits ou des actions durables, écologiquement compatibles, qui privilégient un savoir-faire reconnu et des solutions locales.

100% UNIVERSEL

Rustica s'adresse à tous les passionnés de nature et de jardin : lecteurs hebdomadaires et internautes, hommes et femmes, experts et débutants. Ce qui compte vraiment, ce sont tous ces petits et grands plaisirs, l'envie d'apprendre et de partager la passion.

100% NATUREL

Vivre au naturel et le rester, c'est à la fois une philosophie et un engagement. Pour être soi-même, il faut croire dans ses vraies valeurs et les mettre en pratique tous les jours. Jardiner au naturel, s'alimenter sainement, suivre le rythme des saisons : c'est la vision du « temps long », celle du bon sens et du respect de la vie. C'est la nature du Nouveau Rustica...

Partenaire media

MK2 / TROIS COULEURS

TROIS

COULEURS

DEPUIS SEPT ANS Trois Couleurs soutient et relaie les tendances et l'actualité culturelle avec un regard différent. Le magazine s'attache à rendre accessibles au plus grand nombre les dynamiques culturelles tout en revisitant un patrimoine riche et diversifié.

C'EST DONC TOUT NATURELLEMENT QU'IL S'ASSOCIE À L'EXPOSITION *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013*, dans le cadre de l'année Le Nôtre, pour célébrer un monument de l'histoire culturelle et architecturale française, dont l'influence sur la création se prolonge jusqu'à aujourd'hui.

Partenaire media

LE FIGARO

The logo for Le Figaro, featuring the text "LE FIGARO" in white, bold, uppercase letters on a blue rectangular background. A small white feather icon is positioned between the words "FIGARO" and "LE".

LE MERCREDI, Le Figaroscope, le cityguide Paris Ile-de-France fait le point sur les grandes tendances culturelles du moment et les expositions à ne pas manquer.

LE VENDREDI, c'est Le Figaro Magazine qui lève le voile sur les plus beaux événements et les artistes les plus emblématiques au fil de ses pages illustrées de somptueuses photos.

CÔTÉ WEB, outre ses émissions hebdomadaires musicales et cinéma telles que « le live » et « le clap », le Groupe Figaro innove et propose une plateforme digitale entièrement dédiée au marché de l'art, Lefigaro.fr/encheres offrant un contenu éditorial enrichi ainsi que la possibilité d'enchérir en ligne.

LE FIGARO est heureux de s'associer à l'exposition *André Le Nôtre en perspectives - 1613-2013* du 22 octobre 2013 au 23 février 2014.

Partenaire media

ARTE

arte

JOURNÉE SPÉCIALE LE NÔTRE ET VERSAILLES SUR ARTE, DIMANCHE 27 OCTOBRE DE 15H35 À 17H40. À l'occasion de l'exposition consacrée au génie paysagiste, un après-midi de promenade instructive dans les jardins de Versailles conçus par Le Nôtre, avec trois documentaires événements.

À 15 H 35 SCIENCE ET RESTAURATION AU CŒUR DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Visite de l'immense chantier de restauration du château de Versailles. En 2005, les responsables du château de Versailles ont lancé une opération de sauvegarde sans précédent. Ce documentaire nous entraîne dans les recoins les plus secrets et les salles les plus célèbres du château.

À 16H20 UN JARDINIER À VERSAILLES

Jardinier en chef du domaine de Trianon depuis trente ans, Alain Baraton dévoile le travail de ceux qui s'activent à restaurer les jardins de Versailles, véritable musée en plein air. Pour entretenir les 850 hectares du jardin, une cinquantaine d'employés débroussaillent, taillent, plantent, bêchent tous les recoins de ce bijou du patrimoine français. Alain Baraton nous révèle les arcanes horticoles du domaine royal.

À 16 H 45 ANDRÉ LE NÔTRE EN SES JARDINS

Comment Le Nôtre, maître d'œuvre de l'extraordinaire parc de Versailles, a inventé l'art du paysage au XVII^e siècle. Plans, animations 2D et entretiens avec les commissaires de l'exposition, Béatrix Saule, Patricia Bouchenot-Déchin et George Farhat : le documentaire propose d'entrer de plain-pied dans le processus de création du maître jardinier, pour mieux comprendre ses inspirations et les solutions techniques innovantes qu'il mit en œuvre pour servir son projet versaillais.

AU-DELÀ D'UNE BALADE THÉMATIQUE AUTOUR DES CRÉATIONS DE LE NÔTRE, les internautes peuvent survoler les jardins des châteaux de Versailles, Vaux-le-Vicomte et Chantilly pour y jouer avec l'œuvre du maître.

arte.tv/lenotre

Partenaire media

FRANCE INFO



CINÉMA, EXPOSITIONS, LITTÉRATURE... La culture occupe une place de choix sur l'antenne de France Info. C'est également un axe fort des partenariats de la station qui soutient les nombreux événements qui font l'actualité culturelle.

FRANCE INFO EST DONC FIÈRE DE S'ASSOCIER À L'EXPOSITION *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013* qui se tiendra au château de Versailles du 22 octobre 2013 au 23 février 2014.

A TRAVERS DES REPORTAGES ET DES INTERVIEWS, France Info rendra compte de la richesse de cet événement sur son antenne et sur le site franceinfo.fr

PARTIE VII

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Ces visuels sont libres de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013*, présentée du 22 octobre 2013 au 23 février 2014

Les œuvres de l'exposition

VASES MÉDICIS AU DÉCOR D'APOLLON ET LES MUSES

Bronze patiné

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

HERCULE FARNÈSE

XVII^e siècle

Bronze

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

Bronze

© Château de Versailles

HERCULE

XVII^e siècle

Bronze

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin

ANDRÉ LE NÔTRE (1613-1700)

MARATTA Carlo, 1625-1713

1679-1681

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Jean-Marc Manai

NICOLAS FOUQUET, SURINTENDANT DES FINANCES (1615-1680)

LACRETELLE Edouard, 1817-1900

vers 1888

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

LOUIS XIV (1638-1715), ENFANT

SARRAZIN Jacques l'Aîné, 1592-1660, (attribué à)

XII^e siècle

Marbre

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck Raux

LE MARQUIS DE SEIGNELAY ET LE DUC DE VIVONNE VISITANT LA RÉALE DANS L'ARSENAL DE MARSEILLE

LA ROSE (de) Jean-Baptiste, 1612-1687, (attribué à)

vers 1677

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

VUE PERSPECTIVE DE LA VILLE ET DU CHÂTEAU DE VERSAILLES DEPUIS LA BUTTE MONTBAURON

MARTIN Jean-Baptiste l'Aîné, 1669-1735

vers 1690

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, DiSt. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

VUE DU BASSIN D'APOLLON DANS LES JARDINS DE VERSAILLES

MARTIN Pierre-Denis, 1663-1742

1713

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, DiSt. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

VUE PERSPECTIVE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES DEPUIS LE BASSIN DE NEPTUNE

MARTIN Jean-Baptiste l'Aîné, 1669-1735

XVII^e siècle

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, DiSt. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

VUE DU GRAND TRIANON PRISE DU CÔTÉ DE L'AVENUE

MARTIN Pierre-Denis, 1663-1742

XVII^e siècle

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés

VUE GÉNÉRALE DU CHÂTEAU ET DES JARDINS DE MARLY

MARTIN Pierre-Denis, 1663-1742

1724

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés

VUE CAVALIÈRE DU CHÂTEAU ET DU PARC DE SAINT-CLOUD VERS 1675

ALLEGRAIN Etienne, 1644-1736

XVII^e siècle

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

LOUIS XIV (1638-1715) CHASSANT À MEUDON

VAN DER MEULEN Adam-Frans, 1632-1690

Huile sur toile

École de Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean

**LOUIS XIV (1638-1715) SUIVI DU GRAND DAUPHIN PASSANT À CHEVAL DEVANT LA GROTTÉ DE THÉTYS À
VERSAILLES**

ANONYME

XVII^e siècle

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin

VUE DE LA MACHINE DE MARLY, DE L'AQUEDUC ET DU CHÂTEAU DE LOUVECIENNES

MARTIN Pierre-Denis, 1663-1742

1722

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

**PLAN DU JARDIN DU TRIANON DE PORCELAINE, DESSIN DE L'AUGMENTATION DE TRIANON ET DES
RAMPES AU BOUT DU CANAL**

Atelier Le Nôtre, par Michel II LE BOUTEUX

1679

Plume et aquarelle sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

**MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE, DUCHESSE DE BOURGOGNE (1685-1712), DEVANT LE GRAND CANAL DU
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU**

GOBERT Pierre, 1662-1744

1704

Huile sur toile

Atelier de Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet / Gérard Blot

VUE DE L'ORANGERIE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

ALLEGRAIN Etienne, 1644-1736 (attribué à)

1695

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck Raux

VUE DES PARTERRES DE FLEURS DU GRAND TRIANON, AVEC ZÉPHYR ET FLORE

COTELLE Jean 1645-1708

Gouache

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

PROMENADE DE LOUIS XIV (1638-1715) EN VUE DU PARTERRE DU NORD DANS LES JARDINS DE VERSAILLES

ALLEGRAIN Etienne, 1644-1736

1688

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

RECUEIL DES "PLANS DU CHÂTEAU ET DES JARDINS DE VERSAILLES, 1720"

Composé pour Louis-Antoine de Pardillan, duc d'Antin, Surintendant des Bâtiments du Roi (1665-1736)

Dessiné et gravé par CHAUFOURIER Jean, 1679-1757

1720

Album, gravures aquarellées

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Hervé Lewandowski

MODÈLES DE TOPIAIRES, TIRÉE DU RECUEIL "DÉCORATION INTÉRIEURE ET DE JARDINS DE VERSAILLES ET AUTRES ENDROITS"

Anonyme

Début XVIII^e

Recueil de 58 contre-épreuves de dessins à la sanguine

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

MANIÈRE DE MONTRER LES JARDINS DE VERSAILLES EN 1704 AVEC CORRECTIONS MANUSCRITES DE LA MAIN DE LOUIS XIV

Louis XIV

1704

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean

BERCEAU DE TREILLAGE DU JARDIN DE CHAVILLEÉcole française XVII^e siècle

Huile sur toile

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck Raux

VUE DE L'ENTRÉE DU LABYRINTHE AVEC DES NYMPHES ET DES AMOURS QUI PRENNENT DES OISEAUX AUX FILETS

COTELLE Jean, 1645-1708

1688

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard

VUE DE LA SALLE DES ANTIQUES OU GALERIE D'EAU AVEC NARCISSE SE MIRANT DANS UN BASSIN

JOUBERT Jean

Vers 1643-1707

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard

VUE DU BOSQUET DE LA FONTAINE DE L'ENCELADE AVEC JUPITER QUI LANCE LA Foudre

COTELLE Jean, 1645-1708

Vers 1688

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard

VUE DE LA SALLE DES FESTINS À VERSAILLES

Ecole française

Avant 1706

Gouache sur vélin et réhauts d'or

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés

VUE DU BOSQUET DE LA FONTAINE DE L'ETOILE AVEC ALPHÉE ET ARÉTHUSE QUI PARAISSENT DANS LE BASSIN ET PLUSIEURS NYMPHES EFFRAYÉES SUR LE DEVANT

COTELLE Jean, 1645-1708

1693

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

VUE DU BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU AVEC PSYCHÉ ET L'AMOUR

COTELLE Jean, 1645-1708

Vers 1688

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai

VUE DU BOSQUET DES TROIS FONTAINES

COTELLE Jean, 1645-1708

Vers 1688

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard

VUE DE L'ARC DE TRIOMPHE ET DE LA FRANCE TRIOMPHANTE AVEC LES NYMPHES ENCHAÎNANT DES CAPTIFS DEVANT MARS ET VÉNUS

COTELLE Jean, 1645-1708

Vers 1688

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard

VUE DE L'ARC DE TRIOMPHE AVEC LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

COTELLE Jean, 1645-1708

Vers 1688

Gouache sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard

VUE PERSPECTIVE DU CHÂTEAU, DE LA VILLE DE VERSAILLES ET DU CHÂTEAU DE CLAGNY VERS 1680

VAN DER MEULEN Adam Frans 1632-1690

Mine de plomb et rehauts d'aquarelle sur papier

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon, dépôt du musée de Reims

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Hervé Lewandowski

GLADIATEUR BORGHÈSE

SUSINI Giovanni-Francesco (v.1585-v.1653)

Vers 1625

Bronze patiné

Versailles, Châteaux de Versailles et de Trianon, dépôt du Musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Martine Beck-Coppola

Des vues des jardins de Versailles sont disponibles sur demande
